

Bulletin Numismatique

Jun 2020

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-0110 • Version papier • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-9 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 LES BOURSES ET LES SALONS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8-9 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS JUILLET 2020
- 10-11 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION JUIN 2020
- 12-13 RÉSULTATS INTERNET AUCTION BILLETS MAI 2020
- 14 LE COIN DU LIBRAIRE,
ALEXANDER THE GREAT
- 15 OUVRAGE CONSACRÉ AUX MONNAIES ROYALES
ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1610-1794)
- 16-17 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 18 JETON DES ÉTATS DE BRETAGNE 1681
- 18 JETON DES ÉTATS DE BRETAGNE 1756
- 19 ANALYSE D’UN REFRAPPAGE
- 20-22 LE BONNET SYMBOLE RÉVOLUTIONNAIRE
- 24-25 LES MONNAIES DE UN CENTIME DE FRANC
- 26-28 IMAGES DES MONNAIES MÉDIÉVALES
DANS LES MANUELS SCOLAIRES
- 29 ESSAI MONÉTAIRE 1 F SEMEUSE 1960
- 29 IN MEMORIAM
- 30-31 LES GRAVEURS D’EXCEPTION WILLIAM WYON
- 32 DES INVESTISSEURS EN NUMISMATIQUE
EN FRANCE ?
- 33 CATALOGARCHIVE.ORG
- 34 QUAND LA PANDÉMIE DE CORONAVIRUS SUSCITE
UNE ÉPIDÉMIE D’ARNAQUES
- 34 MONEY TREND CESSE DE PARAÎTRE
- 35 LES UTILISATEURS DE FACEBOOK
S’ENTHOUSIASMENT POUR LES REVÊTEMENTS
DE SOL... EN MONNAIES
- 36-39 MARTINIQUE 500 FRANCS TYPE 1927
UNE COMBINAISON DE SIGNATURES INCONNUE
- 40 DU PAPIER À LA MONNAIE HISTOIRE ET
NUMISMATIQUE DU BILLET
- 41 SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON...15 ANS APRÈS !
- 42 DES P’TITS TROUS...
- 44 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Depuis la mi-mars, notre équipe est restée mobilisée au quotidien afin de maintenir notre activité. Dans un premier temps, l’entreprise fut fermée au public, puis nous avons progressivement engagé un processus de mise en télétravail de 90 % de l’équipe. Après une période de rodage nécessaire de 3 à 4 jours, nous étions de nouveau organisés, opérationnels, et reprenions le cours des mises à jour hebdomadaires. Nous remercions les collectionneurs de France et du monde entier qui, au cours de toutes ces dernières semaines, en maintenant et en augmentant leurs commandes, ont tout simplement permis à notre équipe de maintenir et de poursuivre le développement de notre activité. Nous remercions les déposants qui nous ont témoigné leur confiance en continuant à nous déposer du matériel. Particuliers et professionnels se reconnaîtront. Grâce à la récupération des dépôts directement auprès des déposants via DHL, nous avons pu faciliter, fluidifier et pérenniser notre système de prise de dépôts pour alimenter les boutiques, mais aussi les ventes aux enchères. Aujourd’hui, alors que nous retrouvons la possibilité de circuler librement, nous organisons toujours le retrait des dépôts via DHL directement à votre domicile, mais nous acceptons également de nous déplacer plus régulièrement afin de récupérer tout ou partie de votre collection.

Enfin, avec une équipe réduite mais vaillante et présente au quotidien, et grâce à la mise en place des expéditions DHL systématiques, les livraisons ont pu être traitées tous les jours. Même si certaines commandes ont vu leurs délais de livraison s’allonger quelque peu, le maximum a été fait pour qu’aujourd’hui chacun ait pu être livré sans trop d’attente. Encore un grand MERCI à vous tous pour votre soutien, votre investissement et vos messages. Nous continuons à valoriser la numismatique, grâce à vous et pour le bien-être des collectionneurs et passionnés, amateurs ou professionnels.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ACEF - ADF - AcSearch - Jean-Luc AUBERT - The Banknote Book - banknotenews.com - Marc BAZOGE - Bidr.ch - Bidinside - Yves BLOT - Catalogarchive.org - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Rudy COQUET - J-Ph. CORMIER - Joël CORNU - Gérard GRÉPIN - RD - Jean-Marc DESSAL - Claude DURR - Emox bid - Facebook - Christian GOR - Heritage - Historiens & Géographes - Jean MANASSELIAN - Marc MEINIER - Nicolas MENGES - NGC - Nomisma.org - Numisbids - PCGS - PMG - the Portable Antiquities Scheme - Jacques SAINT-ARNAUD - la Sena - Sixbid - Stack’s Bowers Galleries -

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE D'AVRIL 2019,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 9.000



VENDU POUR
\$ 21.000



VENDU POUR
\$ 132.000



VENDU POUR
\$ 5.520



VENDU POUR
\$ 36.000



VENDU POUR
\$ 13.200



VENDU POUR
\$ 18.600



VENDU POUR
\$ 13.200



VENDU POUR
\$ 66.000



VENDU POUR
\$ 34.800



VENDU POUR
\$ 66.000



VENDU POUR
\$ 21.600

Contact aux Pays-Bas : Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com - Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

! Signaler une erreur

? Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**LES VENTES
À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici

**PCGS EUROPE EXPRESS TOUTES LES 2 SEMAINES**

PCGS EUROPE VOUS INVITE À SOUMETTRE VOS MONNAIES ET BILLETS POUR NOTRE PROCHAIN EUROPE EXPRESS - UN DE NOS SERVICES LES PLUS RAPIDES DE GRADING ET D'AUTHENTIFICATION!

POUR PLUS D'INFORMATION VEUILLEZ CONSULTER NOTRE PAGE WWW.PCGSEUROPE.COM/SUBMIT



TÉLÉPHONE - +33 (0) 1 40 20 09 94 EMAIL - INFO@PCGSEUROPE.COM

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

 Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris Monnaies modernes françaises - Jetons j.cornu@cgb.fr	
 Matthieu DESSERTINE Responsable de l'organisation des ventes Département monnaies du monde m.dessertine@cgb.fr	 Nicolas PARISOT Département antiques (romaines, provinciales et gauloises) nicolas@cgb.fr
 Marie BRILLANT Département antiques (romaines) marie@cgb.fr	 Arnaud CLAIRAND Département royales françaises (carolingiennes, féodales, royales) et mérovingiennes clairand@cgb.fr
 Pauline BRILLANT Département des monnaies royales pauline@cgb.fr	 Alice JUILLARD Département médailles alice@cgb.fr
 Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr	 Laurent VOITEL Département monnaies modernes françaises laurent.voitel@cgb.fr
 Benoît BROCHET Département monnaies modernes françaises benoit@cgb.fr	 Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises laurent.comparot@cgb.fr
 Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr	 Claire VANDERWINCK Billets france / monde Organisation de ventes et des catalogues à prix marqués claire@cgb.fr
 Agnès ANIOR Billets france / monde agnes@cgb.fr	 Fabienne RAMOS Billets france / monde fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0
FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#), [Emax.bid](#), [Bididr.ch](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2019



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Internet Auction juillet 2020 Date limite des dépôts : samedi 27 juin 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 28 juillet 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction septembre 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 11 juillet 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 08 septembre 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction octobre 2020 Date limite des dépôts : samedi 26 septembre 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 27 octobre 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction décembre 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 10 octobre 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 8 décembre 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets juillet 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 24 avril 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 07 juillet 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets août 2020 Date limite des dépôts : vendredi 26 juin 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 11 août 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets octobre 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 24 juillet 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 06 octobre 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets novembre 2020 Date limite des dépôts : vendredi 2 octobre 2020</p>	<p>date de clôture : mardi 17 novembre 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>



Vu les circonstances et en raison du confinement qui touche actuellement le monde dans son ensemble, il est illusoire de vouloir fournir un calendrier des événements qui reste pour le moment sans utilité.

NOUVELLES DE LA SENA

Chers amis de la SENA, Compte tenu des consignes sanitaires gouvernementales concernant le Covid-19, les conditions de réunion ne sont pas encore satisfaites pour que notre conférence mensuelle puisse se dérouler à la Monnaie de Paris. En conséquence celle-ci est annulée. À très bientôt nous l'espérons.

cgb.fr

DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.

DHL
WORLDWIDE EXPRESS

CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0)1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Juillet 2020

cgb.fr
numismatique

Clôture le 7 juillet 2020



4390149

5 FRANCS NOIR 1874 - F.01.25
1 600 € / 2 200 €



4390448

10 POUNDS PALESTINE 1939 - P.09c
2 000 € / 4 000 €



4390166

DEUX ÉPREUVES UNIFACES 10 FRANCS MINERVE –
F.06.00Ec
800 € / 2 000 €



4390265

PAIRE DE NUMÉROS CONSÉCUTIFS 10 NF
SUR 1000 FRANCS RICHELIEU - F.53.01
1 500 € / 2 300 €



4390248 PMG 58

5000 FRANCS VICTOIRE MODIFIÉ,
TAILLE DOUCE - F.45.01
800 € / 1 300 €



4390238

FAUX BOJARSKI 1000 FRANCS MINERVE ET HERCULE
- F.41.22x
2 000 € / 3 500 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

Juillet 2020

cgb.fr
numismatique

Clôture le 7 juillet 2020



4390079

1 POUND CHYPRE 1930 - P.18
2 000 € / 4 000 €



4390500

SPÉCIMEN 1000 DINARA 1943 - P.035Fs
800 € / 1 400 €



4390268

100 NF SUR 10000 FRANCS BONAPARTE - F.55.01
1 700 € / 2 500 €



4390264 

5 NF SUR 500 FRANCS VICTOR HUGO - F.52.01
1 000 € / 2 000 €



4390011

50 NF SUR 5000 FRANCS ALGÉRIE 1956 - P.113
3 000 € / 4 500 €



4390141

FAUX 50 FRANCS TYPE 1868
INDICES NOIRS - FA38.10x
1 600 € / 2 600 €

HIGHLIGHTS

LIVE

AUCTION

Jun 2020

cgb.fr
numismatique

Clôture le 16 juin 2020



567529

AGNEL D'OR DE PHILIPPE IV
3 000 € / 4 500 €



575238

DENIER DE CHARLEMAGNE POUR L'ATELIER DE MOUZON
900 € / 2 000 €



580268

DENIER DE PLAETORIA
3 200 € / 5 500 €



590827

HÉMISTATÈRE AU LOUP DES AULERQUES EBUROVICES
5 500 € / 9 000 €



554525

20 FRANCS MARENGO 1801 U
1 800 € / 2 500 €



577058

OBOLE DE CHÂTEAU-LONDON AU NOM DE PHILIPPE I^{ER}
800 € / 1 200 €



578681

TÉTRADRACHME SICULO-PUNIQUE
2 800 € / 4 500 €



582162

DOUBLE LOUIS D'OR (AVEC DEUX RUBANS) 1641 A
3 600 € / 5 500 €



578565

ÉPREUVE UNIFACE SUR FLAN ARGENT
DE 20 CENTIMES MARIANNE
2 000 € / 3 000 €



593215

ÉPREUVE DE 5 FRANCS LOUIS-NAPOLÉON, FLAN BRUNI 1852 A
5 500 € / 12 000 €



HIGHLIGHTS
LIVE
AUCTION
Jun 2020

cgb.fr
numismatique

Clôture le 16 juin 2020



580805

SOLIDUS DE LÉON III ET CONSTANTIN V
500 € / 850 €



587385

QUART DE STATÈRE DES PARISI
7 000 € / 14 000 €



579164

LOUIS D'OR DIT « À LA VIEILLE TÊTE » 1774 A
4 000 € / 6 000 €



565030

5 TOMAN DU SHAH NASSEREDIN 1894
9 500 € / 15 000 €



579204

TÉTRADRACHME DE SYRACUSE
1 200 € / 2 200 €



568064

ÉCU D'OR AU SOLEIL, 2^e TYPE, GÈNES
2 200 € / 3 000 €



566435

AUREUS DE JULES CÉSAR
4 600 € / 6 500 €



573864

LION D'OR DES FLANDRES
1 000 € / 2 000 €



582334

PIÈCE DE 30 SOLS, 2^e TYPE, 1613 SEDAN
800 € / 1 400 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Mai 2020

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10 % HT frais inclus



4380295

10 FRANCS TRÉSOR FRANÇAIS 1947 VF.30.01
861 €



4380005

SPÉCIMEN 50 CENTIMES A.O.F. 1917 P.01
952 €



4380319 **PMG 64**

SPÉCIMEN 100 FRANCS LA BOURDONNAIS
GUYANE 1946 P.23s
512 €



4380053

1000 FRANCS B.C.E.A.E. 1962 P.05B
1 296 €



4380036

1000 FRANCS CONGO BELGE 1955 P.29CTS
1 041 €



4380223

SPÉCIMEN 100 NOUVEAUX FRANCS BONAPARTE
1959 F.59.00SPN
1 792 €



4380049

5000 FRANCS B.C.E.A.O. 1975 P.104A
1 456 €



4380010

FAUX 50 FRANCS ALGÉRIE 1904 P.073X
1 176 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Mai 2020

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10 % HT frais inclus



4380297

50 FRANCS TRÉSOR FRANÇAIS 1947 VF.31.01
1 123 €



4380337 **PMG 66** EFQ

SPÉCIMEN 1000 FRANCS LUXEMBOURG 1982 P.52Bcts
1 118 €



4380121

50 FRANCS JACQUES COEUR 1940 F.19.04
1 680 €



4380218

5 NOUVEAUX FRANCS VICTOR HUGO 1965 F.56.21
3 696 €



4380407

100 LEI ROUMANIE 1928 P.021
582 €



4380326

ÉPREUVE 5 PIASTRES 1932 P.055AP
2 507 €



4380316

1000 FRANCS UNION FRANÇAISE - GUADELOUPE
1946 P.37A
2 464 €



4380143 **PMG 53**

500 FRANCS BLEU ET ROSE 1930 F.30.33
1 176 €

LE COIN DU LIBRAIRE, ALEXANDER THE GREAT

Alexander the Great. *A linked Open World*, Edited by Simon GLEEN, Frédérique DUYPAT and Andrew MEADOW, Bordeaux, 2018, Ausonius, Scripta Antiqua 116, (17 x 24 cm), 267 pages, nombreuses illustrations en N&B et en couleur dans le texte. Code : La76. Prix : 25€.

Cette série qui a déjà publié près de 130 ouvrages est maintenant bien connue des numismates puisque plusieurs de ses opus ont été consacrés à la numismatique. En revanche, c'est la première fois qu'un ouvrage consacré à ce sujet est publié totalement en anglais, même quand les auteurs sont francophones. Il faut reconnaître que depuis longtemps, l'anglais est devenu « le latin des modernes » et que le public apte à découvrir ce type d'ouvrage est largement « gymnastiqué » avec la langue de Shakespeare. Il est le résultat d'un colloque qui s'est tenu à Oxford en 2017.

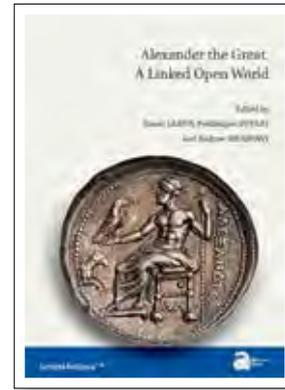
Douze contributions sont réparties sur trois grandes parties : que la technologie peut-elle faire pour nous ? (p. 17-52) ; nouvelles données sur le monnayage d'Alexandre (p. 55-178) ; enfin l'héritage d'Alexandre (p. 181-259). L'ouvrage est précédé d'une introduction des trois éditeurs (p. 9-14) et se termine par un index des noms (p. 261-267).

Cet ouvrage nous ouvre les portes des traitements de l'information appliquée au monnayage d'Alexandre le Grand et de ses successeurs grâce à l'informatique, en particulier dans sa première partie avec les contributions d'Ethan Grueber portant sur le « *Linked Open data and Hellenistic numismatic* » (p. 17-33), assortie d'une bibliographie informatique. Le second article de cette partie de Sebastian Heath, « *SPARQL as a first step for querying and transforming numismatic data: Examples for nomisma.org* » (p. 35-52) vise à mettre en lumière l'utilisation de langage informatique associée à l'utilisation de bases de données comme « *nomisma.org* ». La bibliographie de cet article repose encore une fois sur de nombreuses contributions de « *la toile* ».

L'article d'Andrew Meadows qui inaugure la deuxième partie de l'ouvrage avec le titre « Qu'est ce qu'un Alexandre ? À partir de la base informatique PELLA avec la classification et l'interprétation du monnayage au nom d'Alexandre le Grand », (p. 56-74) permet à partir de l'ouvrage de Martin Price consacré à ce sujet et publié en 1991 de revisiter ce monnayage si riche à partir de graphes et de camemberts grâce à un échantillon portant sur 19 950 exemplaires se trouvant dans la base PELLA, répartis sur les trois métaux.

Julien Olivier, conservateur, chargé des monnaies grecques au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France, s'est intéressé aux nouvelles pistes de recherches offertes par la base PELLA sur l'étude du monnayage d'Alexandre le Grand (p. 75-89).

Simon Gleen s'est penché sur un cas pratique : « une étude de coins des Alexandres de l'atelier de Damas » (p. 92-126) portant sur 493 tétradrachmes avec 59 coins de droit et 251 coins de revers. Il est remarquable de signaler que l'American Numismatic Society dans l'AJA 29 (2017) a publié l'article de Llyod. W. H Taylor consacré au même sujet (p. 47-99, pl. 6-14) avec 456 tétradrachmes et 54 coins de droit. Ces deux



études publiées de manière concomitante fournissent des résultats différents, mais complémentaires !

Frédérique Duypat, Julien Olivier, Caroline Carrier et Maryse Blet-Lemarquand se sont penchés sur l'argent monnayé dans l'empire d'Alexandre avec les différents apports de métal, ancien et nouveau (p. 127-146) à l'aide d'analyses effectuées au centre Ernest Babelon d'Orléans (IRAMAT-CEB).

L'article de Karsten Dahmen (p. 147-161) permet de revenir sur l'apport historique et numismatique des collections, en particulier celle du Cabinet numismatique de Berlin qui repose en outre sur la collection Anton Prokesh von Asten, mais aussi sur l'ouvrage précurseur de L. Müller publié en 1851. La collection du musée de Berlin intégrée dans le projet PELLA permet de découvrir la richesse de ce fonds numismatique.

Caroline Carrier et Simon Gleen se sont penchés sur les Alexandres de Syrie (p. 163-178) en particulier sur les dépôts et les apports dus aux bouleversements politiques et militaires intervenus dans la région depuis la fin du premier conflit mondial et qui se sont accélérés depuis une cinquantaine d'années renforcés depuis le début du troisième millénaire avec le pillage systématique de sites archéologiques de première importance.

La troisième partie de l'ouvrage débute avec la contribution de Peter von Alfen qui s'est penché sur la destruction et la recréation de zones monétaires dans le cas d'Alexandre le Grand (p. 181-193). Quant à François de Callataj, il a pris le parti d'étudier les monnayages d'Alexandre le Grand et la République de Médailles (XVI^e – XVIII^e siècles) (p. 185-233). L'article de Pierre Briant (p. 235-247) est un excellent témoin pour faire un aller-retour entre le présent et le passé et se projeter dans le futur autour d'un thème de réflexion autant méthodologique qu'historique, numismatique et économique.

L'ouvrage, en guise de conclusion, se referme sur un article de Robin Lane Fox, « *Alexander: Loot, Debt and the Missing Coinage* », (p. 249-259).

Ceux qui feront l'effort de dépasser leur aversion pour l'anglais découvriront un ouvrage qui opère une refondation complète d'un monnayage qui semblait si bien connu de tous, surtout depuis la publication de l'ouvrage de Martin Price en 1991, consacré à ces monnayages d'Alexandre le Grand, publication qui se trouve renouvelée grâce au développement de l'outil informatique et des bases de données dans le cadre d'une coopération internationale mondialisée.

Laurent SCHMITT

OUVRAGE CONSACRÉ AUX MONNAIES ROYALES ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1610-1794)

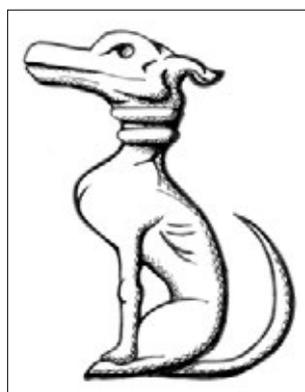
OUVRAGE CONSACRÉ
AUX MONNAIES ROYALES
ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
(1610-1794)

SORTIE POUR LE SECOND SEMESTRE 2020

La rédaction de l'ouvrage consacré aux monnaies royales et révolutionnaires françaises frappées entre 1610 et 1794 arrive à son terme. Nous nous sommes donné jusqu'au mois de juillet prochain pour intégrer encore quelques monnaies avant de procéder à la fusion. Il est encore temps de nous signaler d'éventuelles raretés ou inédits. Les échanges avec les collectionneurs ont été très précieux et abondants et nous avons dépouillé de nombreux catalogues de vente et recensé plusieurs centaines de milliers de monnaies. Au final ce sont plus de 70 % des monnaies existantes qui ont été retrouvées. Nous n'avons pris en compte que les monnaies à la lecture certaine, ainsi tout millésime douteux a été rejeté. Compte tenu des erreurs figurant dans les ouvrages de nos devanciers, même si nous ne renions pas leur travail, il y a 25 ans nous avons décidé de tout reprendre à zéro (dépouillement des archives, pointages...) de manière à ne subir aucune influence.



L'ouvrage compte actuellement plus de 15 000 monnaies prenant en compte les types, millésimes, ateliers et différents de maîtres, graveurs, essayeurs et juges-gardes. Les variantes sans intérêt, comme les millésimes retouchés, n'ont pas été retenus, mais une attention particulière a été portée aux erreurs de gravures manifestes (GRTIA, LVD XI ou LVD VX au lieu de LVD XVI). Pour chaque monnaie retrouvée nous avons intégré les différents, ce qui n'a jamais été fait par nos devanciers. Ils devraient normalement permettre aux numismates de ne plus confondre les monnaies de Caen (C) avec celles de Poitiers (G), celles de Limoges (I) avec celles de Bayonne (L) ou celles de Reims avec celles de Troyes. Une police comptant



actuellement plus de 1 040 caractères a été élaborée au cours de ces six dernières années et peut être complétée en fonction de nouvelles découvertes. Chaque type monétaire est décrit avec une grande précision et replacé dans son contexte historique. Une attention particulière a été portée aux livraisons des poinçons permettant de

déterminer le graveur à l'origine de chaque type. Un appareil de notes conséquent complète cet ouvrage avertissant notamment le lecteur de l'existence de certains faux anciens ou contemporains comme les faux d'origine chinoise produits vers 2006 qui ont abusé et continuent d'abuser les collectionneurs. Chaque monnaie aura un indice de rareté (six degrés, de C « commun » à R4 « de la plus grande rareté ») et la quantité frappée basée sur le dépouillement des archives qui a nécessité plus de 25 ans de recherches. Outre cette base scientifique solide, le lecteur trouvera des cotations pour six états de conservation (de TB à SPL). Une longue introduction permettra au lecteur de comprendre les méthodes de frappe, les évolutions techniques, l'organisation des ateliers monétaires... d'autant plus qu'il n'existe pas de manuel numismatique détaillé pour les monnaies frappées sous l'Ancien Régime.

Les premiers tests de fusion ont été réalisés en février dernier par Éric Prignac. Ils sont très concluants et de toute beauté. La présentation apparaît très agréable et soignée avec des codes couleurs pour les règnes et les différents métaux. Il reste encore quelques ajustements à faire avant la fusion définitive. La sortie de cet ouvrage fera sortir de nouvelles monnaies. Le *Bulletin Numismatique* sera le media privilégié pour faire connaître celles-ci en vue d'une seconde édition.

Arnaud CLAIRAND





Depuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier [un courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-LOUIS D'OR DIT « À LA MÈCHE COURTE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1651 À LYON (D)

Parmi les photographies prises par Gérard Crépin au musée de l'Ardennes figure celle d'un demi-louis d'or dit « à la mèche courte » de Louis XIV frappé en 1651 à Lyon (D) (6,76 g). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cet auteur signalant pour Lyon des exemplaires aux millésimes 1644-1645, 1649-1650 et 1652, celui de 1652 n'ayant pas été retrouvé. D'après nos recherches en archives, la frappe de demi-louis d'or à Lyon en 1651 est pourtant bien attestée mais avec quelques discordances parmi les sources. Le registre AN, Z^{1b} 321 donne en effet 43 demi-louis d'or mis en boîte, alors que le registre AN, Z^{1b} 297 n'en donne que 36. Il est probable que les exemplaires frappés durant les deux premiers mois de 1652, l'aient été au millésime 1651. De fait son existence est plus que douteuse. Le millésime 1651 serait donc le plus tardif pour les demi-louis d'or dits à la mèche courte.



LE LOUIS D'OR À LA CROIX DE CHEVALIER DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1718 À POITIERS (G)

Jean Manassélian a aimablement attiré notre attention sur un louis d'or à la croix de chevalier de Louis XV frappé en 1718 à Poitiers (G) absent des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cette monnaie est proposée dans la vente n° 338 de la maison Künker des 25-26 juin 2020, n° 3 044 (9,79 g). D'après Frédéric Droulers ce sont 12 800 louis à ce type qui ont été délivrés à Poitiers en 1718. Le poids monnayé fut de 548 marcs 5 onces 1 denier 12 grains, donnant une production un peu plus élevée se situant à environ 13 716 louis.

Les comptes de l'année 1718 ont été scindés en deux, probablement suite à la nomination d'un commis à la direction courant 1718. Ainsi avons-nous environ 4 286 louis, avec 10 exemplaires en boîte, auxquels nous rattachons l'exemplaire Künker et 9 430 louis sous la seconde direction, avec 22 exemplaires en boîte, se distinguant probablement par l'adjonction d'une étoile. Nous n'avons retrouvé aucun exemplaire de ce deuxième exercice.



LE QUART D'ÉCU DIT « AUX HUIT L » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1693 À TROYES (S COURONNÉE)

Gérard Crépin nous a aimablement envoyé les photographies qu'il a pu prendre au musée de l'Ardennes. Parmi celles-ci nous trouvons un quart d'écu dit « aux huit L » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1693 à Troyes (S couronnée) (6,74 g). Ce quart d'écu est « signalé mais non confirmé » dans la dernière édition du *Répertoire* de Frédéric Droulers, donnant un chiffre de frappe de 16 894 exemplaires. Ce chiffre est celui qu'avait trouvé Jean Darbot, *Atelier monétaire de Troyes*, 2, p. 10, Troyes 1997 d'après ses dépouillements de la sous-série 4B des Archives départementales de l'Aube. Il y eut 16 délivrances du 23 janvier au 6 octobre 1693.



LE DEMI-ÉCU DIT « DE FRANCE » DE LOUIS XV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1721 À STRASBOURG (BB)

Parmi les photographies des monnaies du musée de l'Ardennes prises par Gérard Crépin, nous trouvons un demi-écu dit « de France » de Louis XV frappé sur flan réformé en 1721 à Strasbourg (BB) (12,124 g). Aucun demi-écu dit « de France » n'a été signalé ou retrouvé pour l'atelier de Strasbourg dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Strasbourg en 1721 ne sont pas connus.



LA PIÈCE DE QUATRE SOLS DITE « AUX DEUX L » DE LOUIS XIV FRAPPÉE SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1694 À RIOM (O)

Parmi les photographies prises par Gérard Crépin au musée de l'Ardennes figurent celles d'une pièce de quatre sols dite « aux deux L » de Louis XIV frappée sur flan réformé en 1694 à Riom (O) (1,44 g). Cette monnaie est signalée comme non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cet auteur donnant toutefois un chiffre de frappe de 188 189 exemplaires frappés. Nous n'avons pas retrouvé les chiffres de frappe de ces espèces réformées.



LE QUART D'ÉCU DIT « AUX INSIGNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1703 À POITIERS (G)

Monsieur Rudy Coquet nous a aimablement fait parvenir la photographie d'un quart d'écu dit « aux insignes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1703 à Poitiers (G) (6,41 g, 29 mm). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Nous n'avons pas retrouvé les chiffres de frappe des espèces réformées à Poitiers en 1703.



LE DOUBLE SOL DE BILLON DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1738 À LIMOGES (I)

Jacques Saint-Arnaud nous a aimablement envoyé la photographie d'un double sol de billon de Louis XV frappé en 1738 à Limoges (I) (1,91 g). Cette monnaie est absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers et manquait au site de la Société Numismatique du Limousin. Frédéric Droulers signale une frappe de 10 732 exemplaires. Nous avons retrouvé le même chiffre de frappe en archives. Le poids monnayé fut de 94 marcs 6 onces 15 deniers et 2 exemplaires ont été mis en boîte.



LE DOUBLE SOL DE BILLON DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1746 À PAU (VACHE)

Nicolas Menges et une autre personne nous ont aimablement fait parvenir la photographie d'un double sol de billon de Louis XV frappé en 1746 à Pau (vache). Cette monnaie est absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cet auteur signalant toutefois une frappe de 4 900 exemplaires, comme Françoise Dumas dans la *Revue Numismatique* 1958/59 ou nous-mêmes dans *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire (1726-1774)*, Paris 1996, p. 85. Nous avons retrouvé le même chiffre de frappe dans le registre des délivrances conservé aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, B 4260. Toujours d'après cette source, il ne fut mis en boîte qu'un seul exemplaire (règle d'une pièce par délivrance alors en vigueur à Pau) et le poids monnayé fut de 42 marcs 6 onces 15 deniers. Ces monnaies ont été mises en circulation suite à une unique délivrance du 12 avril 1746.



LA PIÈCE DE QUATRE SOLS DITE « AUX DEUX L » DE LOUIS XV FRAPPÉE SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1697 À RENNES (9)

Monsieur Rudy Coquet nous a aimablement fait parvenir la photographie d'une pièce de quatre sols aux deux L couronnées de Louis XV frappé sur flan réformé en 1697 à Rennes (9). Cette monnaie est non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cet auteur signalant toutefois une frappe de 61 415 exemplaires. D'après nos recherches en archives, le chiffre de frappe est plus élevé et se situe à 80 745 exemplaires. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 7 délivrances entre le 8 février et le 31 décembre 1697.





J'ai acquis récemment auprès de « Couton-Veyrac-Jamault », commissaire priseur à Nantes, un jeton des états de Bretagne de 1681 qui me semble inconnu.

Joseph Daniel, dans son ouvrage de référence, décrit 3 types de jetons pour cette session des états de Bretagne et celui-ci ne correspond à aucun d'eux.

Pour l'avers il n'y a pas de doute, buste cuirassé et cravate longue : l'avers est un Daniel n°23.

En revanche le revers n'est décrit nulle part, il diffère du n°23 par des palmes différentes ainsi qu'une hermine en plus sur la 3^e ligne du 3^e quart de l'écu.

J'ai pu retrouver ce type de revers, unique, sur le catalogue en ligne du musée Dobrée à la date de 1681 qui identifie son jeton comme un Daniel n°24 (buste nu). Le problème est que J. Daniel donne le même revers à ses 2 premiers types de jetons (23 et 24) !

Le musée Dobrée semble donc posséder un jeton hybride, qui n'est pas un Daniel 24. Ou alors Joseph Daniel s'est-il trompé ? Mais j'en doute, les différences sautant aux yeux.

Je lance un appel aux collectionneurs pour qu'ils vérifient leur collection afin de constater l'existence d'autres jetons hybrides comme celui-ci.

Marc MEINIER

JETON DES ÉTATS DE BRETAGNE 1756

Ma passion pour les jetons des états de Bretagne m'amène à vous faire part d'une trouvaille dont l'intérêt méritera très certainement votre attention.



Il s'agit d'un jeton de 1756 mais il n'est malheureusement pas d'époque et sur la tranche (lisse) apparaît le poinçon « Abeille + ARGENT », ce qui indique une frappe entre 1860 et 1879.

Joseph Daniel décrit dans son ouvrage, page 53, une refraappe pour cette session de 1756 sous le numéro 104. Cette dernière avait été relevée pour la première fois par M. Feuardent sous le n°8762 avec une date approximative de 1872, mais celle présentée ici est encore différente :



Si le revers est exactement un Daniel n°103 (le jeton « historique » de la session de 1756), l'avers représente un buste de Louis XV inconnu sur un jeton des états de Bretagne et référencé sous le n° 670 (mention « très rare ») dans l'ouvrage Guéant/Prieur spécialisé dans les bustes royaux.

Il faut également préciser une frappe de type « médaille » ainsi qu'un diamètre de 30 mm, le grènetis apparaissant complet.

Cette refraappe apparaît comme inédite mais afin de vérifier cette assertion les lecteurs sont appelés à vérifier leur collection.

Marc MEINIER



Les avers, à gauche l'inédit, à droite l'historique



Les revers, à gauche l'inédit, à droite l'historique



L'inédit entouré des Daniel 103 (g) et 104 (d)

ANALYSE D'UN REFRAPPAGE

Les refrappes du DECIME Petit Module (F 114) sont des monnaies appréciées et recherchées par les collectionneurs. Parfois elles ne sont pas identifiables car la refraappe ôte des éléments déterminants comme le millésime ou un différent.

La monnaie ci-dessous m'a donné du fil à retordre. Au départ, je l'avais achetée pour sa qualité et pour sa dorure. Certainement une monnaie qui a été offerte lors d'une cérémonie, mais ceci est un autre sujet.

On voit distinctement le mot DECIME en entier à l'avvers. C'est donc un refrappage avers/revers et revers/avers.

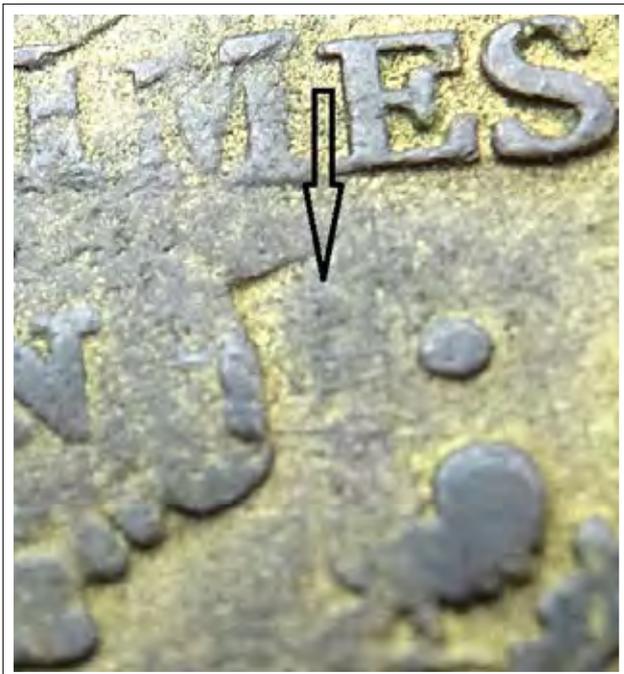
Ensuite, je m'intéresse au millésime. Il n'est pas entier mais je distingue des éléments, nous y reviendrons. À la droite de la date, sous le point, on voit clairement le coq.

À ce stade, plusieurs possibilités s'offrent à moi ; avec ce coq, différent de Charles-Pierre DELESPINE (*Le Franc- Les Monnaies, les Archives* p.71), cette monnaie peut être :

- Une F 114/9 An 5 R
- Une F 114/13 An 6/5 A
- Une F 114/15 An 7 A
- Une F 114/17 An 8 A

L'examen précis de ce qui reste de la date permet d'emblée d'exclure l'An 7. La partie gauche de cette date est pleine.

Il reste 3 possibilités. En grossissant cette date, je m'aperçois qu'il y a le reste d'un 5 ou d'un 6. Voir la flèche sur la photo ci-dessous.



Cette image exclut maintenant l'An 8. L'étai se resserre.

Pour finaliser mon analyse, je regarde plus précisément le coq. On voit nettement la base de la corne d'abondance ainsi que les épis qui la composent (voir photo suivante).



La boucle est bouclée. Cette monnaie a résisté à ma lecture mais finalement, je peux affirmer qu'il s'agit d'une F 114/13, c'est-à-dire une Cinq Centimes An 6/5 A refrappage du Decime. Probablement l'un des plus beaux exemplaires connus. Je laisse aux gradeurs le soin de l'inclure dans la Collection Idéale si telle est sa place.



Marc BAZOGE

LE BONNET SYMBOLE RÉVOLUTIONNAIRE

Avec l'avènement de la République, c'est une figure féminine qui remplace le portrait du souverain sur les monnaies métalliques. Cette figure féminine coiffée d'un bonnet phrygien incarne la liberté. Toutefois, le lien entre le bonnet de la Liberté et le bonnet phrygien n'est pas démontré. L'artiste peintre et historien A-E Gibelin, dans un petit ouvrage « *De l'origine et de la forme du bonnet de la liberté* » publié en l'an IV [1795-1796], écrit : « *plusieurs de nos artistes dans les peintures, la sculpture et les gravures se sont servis de la forme du bonnet phrygien pour décorer la tête de la liberté séduits par le galbe de ce bonnet de forme efféminée... rien n'est moins fait pour désigner la liberté que le bonnet phrygien et c'est une coiffure d'Asie... jamais la liberté n'habita ces contrées... À la vérité lorsque la forme semi-ovale du bonnet ordinaire est un peu plus allongée, la partie qui excède le sommet de la tête tombe en repli en avant ou en arrière. Alors cela imite assez la forme de la partie supérieure du bonnet phrygien* ».

Ces deux essais datés de 1791 et 1792 illustrent bien le propos de Gibelin.



En revanche, dans la Rome antique, le bonnet de forme ronde - le pileus - était mis sur la tête des esclaves lors de la cérémonie d'affranchissement. Les artistes, les érudits du XVIII^e siècle n'ignoraient pas l'histoire de ce symbole. C'est le bonnet, de forme ronde sur une pique, que l'on retrouve comme attribut de la Libertas Americana, un projet de Benjamin Franklin pour célébrer l'Indépendance américaine, confié au peintre Esprit-Antoine Gibelin, finalisé par Augustin Dupré. La pique et le bonnet, les exemples de cette nature abondent dans l'histoire de l'antiquité. On connaît dans l'histoire de la Rome primitive cet épisode du sabin Herdonius s'emparant par une surprise nocturne du Capitole, et le jour venu, essayant de rassembler des forces en appelant les esclaves à la liberté par le signe compris de tous, c'est-à-dire en arborant un pileum ou bonnet au bout d'un javelot. Appien raconte qu'après le meurtre de César les tyrannicides parcoururent la ville en promenant par les rues un bonnet au bout d'une pique, pour appeler le peuple à la liberté.



Bonnet-coiffure mais aussi bonnet-emblème. 114 ans avant la Révolution, la révolte du papier timbré dite révolte des Bonnets rouges (1675), démarrée la révolte du papier timbré, démarrée dans les villes de France, gagne et s'amplifie dans les campagnes bretonnes. Les paysans, en signe de ralliement et de révolte, portent un bonnet. Le bonnet rouge est le signe de ralliement des insurgés du centre-ouest de la Bretagne (Poher) où Sébastien Le Balp lève une armée bretonne de 6 000 hommes. 30 000 autres volontaires bretons le suivent également sans armes. Les insurgés du Pays Bigouden (sud-ouest de l'actuel Finistère) portaient un bonnet bleu. On parlait dans ces paroisses de révolte des Bonnets bleus. La révolte des bonnets rouges s'éteint tragiquement dans la répression. Pour bien des historiens (Boris Porchnev, Alain Croix) cette révolte a posé les bases de la Révolution de 1789. Le bonnet coiffure des pauvres des villes et des campagnes, du Jeannot des farces théâtrales (1779), personnage de Dorvigny qui portait le bonnet de laine rouge, personnification ridicule du peuple, le terme bonnet de laine est aussi utilisé pour désigner spécifiquement les gens du peuple, patriotes révolutionnaires actifs, quelque peu exaltés ; on parle par exemple des « bonnets de laine » qui ont pris la Bastille le 14 juillet. Un journal parisien écrit le 13 juillet 1791 : « *Ces braves citoyens du faubourg Saint-Antoine, vulgairement appelés bonnets de laine, s'honorent de cette dénomination glorieuse.* »

L'affaire de Nancy va mettre en lumière un autre bonnet, celui des bagnards, rouge pour les condamnés à une peine d'une durée limitée, vert pour les condamnés à la perpétuité. A-t-il eu aussi un petit rôle dans le symbole républicain au travers de l'affaire de la mutinerie de la garnison de la ville de Nancy, qui eut lieu pendant la Révolution française, du 5 au 31 août 1790. En 1790, des soldats en garnison à Nancy se sont révoltés contre leurs officiers, qu'ils accusaient de voler une partie de leur solde. L'insurrection alerta Paris, qui décida de réprimer la mutinerie dans le sang, avec un lourd bilan de 300 morts. Une partie des rescapés fut condamnée à la détention au bagne de Brest. Devenu un enjeu politique au cœur de la Révolution, après avoir été défendus par les seuls Jacobins et Marat, l'opinion prend finalement le parti des insurgés après la fuite de Varennes. En 1791, Jean-Marie Collot d'Herbois défend les mutins qui ont été condamnés aux galères et obtient leur réhabilitation. Les condamnés sont graciés en 1792 par l'Assemblée législative, après une marche de 25 jours depuis le bagne de Brest. Ils reviennent à Paris, leur bonnet rouge de bagnard sur la tête, assimilé par la population parisienne au bonnet de la liberté. Ils sont reçus en

LE BONNET SYMBOLE RÉVOLUTIONNAIRE

triomphe par la population et une « fête de la Liberté » sera organisée en leur honneur le 15 avril.



Essai de monnayage de Jerbeault. s.d. (1791)

L'année 1792 sera déterminante. Un article de Brissot dans *Le Patriote* (6 févr.) lance la mode du bonnet phrygien de couleur rouge qui connut une grande vogue, en particulier parmi les sans-culottes. Le premier membre des jacobins qui se présenta au Club coiffé du bonnet phrygien fut le girondin Grangeneuve (14 mars 1792). Cette apparition de l'emblème révolutionnaire provoqua des applaudissements, qui redoublèrent lorsque le président Thuriot posa à son tour le bonnet sur sa tête. Le 16 mars, au théâtre Français après la représentation de la *Mort de César*, le buste de Voltaire fut apporté sur la scène coiffé d'un bonnet rouge et resta exposé dans cet état aux yeux des spectateurs jusqu'au commencement de la seconde pièce. Pétion, le maire de Paris, instruit par les rapports de police du mécontentement et des rixes qu'occasionnait ce bonnet, écrivit une lettre très patriotique au club des Jacobins, pour lui faire sentir le danger et l'inutilité d'une innovation pareille. Le Club présidé par Robespierre était assemblé lorsque cette lettre lui fut remise. Sa lecture produisit l'effet le plus immédiat, tous les bonnets rouges disparurent au même instant et particulièrement celui du ministre Dumouriez, qui occupait la tribune coiffé du bonnet rouge et qui comme les autres, fut obligé de le mettre dans sa poche. Robespierre fit décider que la seule cocarde suffisait au ralliement. Le 20 juin, aux Tuileries, le roi lui-même fut contraint par les émeutiers de s'affubler du bonnet rouge. Les contre-révolutionnaires d'ailleurs rappelleront souvent par dérision que le bonnet rouge est aussi la coiffure du galérien. Ils y verront encore parfois le bonnet des Lazzaroni napolitains, ces petits voleurs, ces voyous. À la suite d'une motion de Gaan de Coulon, la Convention décréta que les galériens ne seraient plus coiffés du bonnet rouge, uniquement utilisé comme insigne du civisme et de la liberté. Mais la mode de la coiffure phrygienne cessa vite, et les bagnards retrouvèrent leur bonnet rouge.

On peut voir sur l'essai de Galle à la Liberté 1792 que le bonnet change de forme.



Médaille Libertas Americana 1782



Essai de Galle An I (1792-1793)

En l'an II, sur l'essai du graveur Bernier, le bonnet de la Liberté apparaît pour la première fois sur la tête de celle-ci :



Essai de Bernier. An II (1793-1794)

Sous le Directoire, le bonnet de la Liberté est abandonné sur les monnaies, sans doute pour faire disparaître ce symbole révolutionnaire. L'avènement de la monnaie décimale va donner l'occasion à Dupré, Graveur général des monnaies, de mettre en avant le bonnet phrygien afin de coiffer la République sur nos monnaies, la mode étant à la symbolique de l'Antiquité.



Sol dit à la table de loi (1793-1794)



Essai au bonnet de Dupré. An II (1793-1794)

Dupré semble hésiter entre le bonnet ordinaire décrit par Gibelin et le bonnet phrygien.



Le bonnet disparaît assez rapidement à partir de novembre 1799 avec Bonaparte et plus encore avec Napoléon I^{er}. Le sceau de l'État sera changé et remplacé par l'aigle. La Deuxième République conservera le bonnet phrygien sur les monnaies de un centime jusqu'en 1851, mais le remplacera sur la pièce de 5 francs par une main.



À la Révolution, le sceau de Louis XVI, en or, est fondu pour en récupérer le métal. Un décret de 1792 a fixé pour la première fois le contenu du nouveau sceau de la République : une femme debout tient une pique surmontée d'un bonnet de la liberté et de l'autre bras un faisceau de licteur.

LE BONNET SYMBOLE RÉVOLUTIONNAIRE



Un arrêté du 8 septembre 1848 définit le nouveau sceau de la République toujours utilisé de nos jours. C'est une nouvelle effigie, la Liberté assise qui se substitue à la Liberté debout et son bonnet. Cérès, déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité, couronnée de végétaux et d'épis de blé, remplace la Liberté et son bonnet sur les monnaies. Il faudra attendre la Troisième République pour voir le retour sur les monnaies du symbole du bonnet phrygien.



Chanson le bonnet de la liberté 1793

- 1) Que ce bonnet
Aux bons Français donne de grâce !
Que ce bonnet
Sur nos fronts fait un bel effet !
Aux aristocratiques faces
Rien ne cause tant de grimaces
Que ce bonnet
- 2) Que ce bonnet
Femmes, vous serve de parure
Que ce bonnet
Des enfants soit le bourrelet
À vos maris je vous conjure
De ne donner d'autre coiffure
Que ce bonnet
- 3) De ce bonnet
Tous les habitants de la Terre
De ce bonnet
Se couvriront le cervelet
Et même un jour quelque commère
Affublera le Très Saint-Père
De ce bonnet
- 4) Notre bonnet
Embellira toutes nos fêtes
Notre bonnet
Se conservera pur et net
Grand Dieu, que les Bourbons sont bêtes
De n'avoir pas mis sur leurs têtes
Notre bonnet
- 5) Par un bonnet
France, assure-toi la victoire
Par un bonnet
Ton triomphe sera complet
Que les ennemis de ta gloire
Soient chassés de ton territoire
Par un bonnet.

Christian GOR

ADF



Vous voulez développer la numismatique
moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec
d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des
Amis du Franc

www.amisdufranc.org

- Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
 - Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

Le bonnet de la liberté, ses origines et son histoire Antoine-Esprit Gibelin : les *Cahiers Numismatiques* décembre 1992.

<http://www.revolte-papier-timbre.com/histoire/index.html>

Bertrand de Molleville, *Histoire de la Révolution de France pendant les dernières années du règne de Louis XVI*

Ph. Bodet : *LES « BÔNNETS DE LIBERTÉ » ET LA NUMISMATIQUE*
<http://bernard-richard-histoire.com/2014/09/23/le-bonnet-phrygien-bonnet-de-la-liberte/>

L'allégorie de la Liberté et son bonnet dans l'iconologie des monnaies et médailles de la Révolution française (1789-1799) Jean-Charles Benzaken
<https://www.cgb.fr/archive.html>



FRAIS DE GRADING OFFERTS

Stack's Bowers Galleries vous annonce
son programme d'un Million de dollars
pour les frais de grading offerts au déposant.

Valable dès aujourd'hui nous vous offrons les frais de grading chez PCGS, PCGS Baknotes, NGC, PMG sur les monnaies ou les billets non certifiés déposés dans une de nos prochaines ventes.

Cette offre est valable à hauteur d'un million de dollars en frais de grading pour nos clients.

Vous pouvez trouver le calendrier de nos prochaines ventes de l'année 2020 qui inclut la vente officielle de ANA World's Fair of Money, the Whitman Coin & Collectibles Expos et le Hong Kong Coin Show. Nous vous invitons également à regarder nos ventes Collectors Choice Oline qui ont également un grand succès.

Contactez Stack's Bowers aujourd'hui pour plus de conseils et d'informations concernant les ventes qui conviendront le mieux à vos objets, et également obtenir le plus d'informations sur le programme du grading pris à notre charge.

Appelez aujourd'hui notre bureau parisien et obtenez plus d'informations.

+33 6 14 32 31 77 • +33 1 83 79 02 03

Consign@StacksBowers.com • www.StacksBowers.com

LEGENDARY COLLECTIONS | LEGENDARY RESULTS | A LEGENDARY AUCTION FIRM

1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916
470 Park Avenue, New York, NY 10022 (Summer 2020) • 800.566.2580
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris
SBG BN Grading 200521

Stack's  *Bowers*
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

**Terms & restrictions apply*

DE UN CENTIME DE FRANC

Il est bien plus « prestigieux » de collectionner les monnaies de 100 francs en or ou mieux encore les multiples louis de Louis XIII, la quatre, huit et la dix louis d'or avec les variantes. Il y a fort heureusement de nombreux domaines de collection passionnants, que le numismate peut faire évoluer avec le temps, sans pour autant devoir se ruiner.

Si l'on commence à collectionner étant jeune, le budget est en général assez réduit, mais on peut tout de même se faire très plaisir.

Je ne possède pas de statistiques quant aux différents domaines collectionnés. Par conséquent je ne sais pas le nombre d'amateurs correspondant. De toute façon, il est très difficile de connaître ce chiffre car certaines valeurs ou séries sont « bon marché » et de ce fait elles n'apparaissent que très rarement dans des ventes aux enchères ou alors elles sont vendues en lots. C'est le cas par exemple des un franc Semeuse, chambre de commerce, Graziani, Morlon, les monnaies de un, deux et cinq centimes... Les catalogues de cotation sont dans ces cas une des seules possibilités quant à la cote d'une monnaie

Dans cet article, nous allons nous intéresser aux monnaies de un centime depuis l'AN6 de la Révolution jusqu'à la frappe de la monnaie de un centime Epi qui apparaît en 1960.

Quand la monnaie de un centime AN6 est frappée, le salaire mensuel moyen est de l'ordre de 25/30 francs, mais lorsque celle de un centime Epi est frappée en 1960, le salaire moyen est de 6 000 francs. Aux premières séries de un centime correspondait un certain pouvoir d'achat qui a complètement disparu par la suite (actuellement plusieurs pays de l'Union Européenne ne frappent plus de monnaies de un et deux centimes d'euro car ces pièces reviennent plus cher à la fabrication que leur valeur réelle).

Il y a en tout sept séries de un centime que nous présentons dans le tableau suivant :

Série	Année	Type différents	Qté frappée
Dupré	AN6 - AN8	3 années 14 variétés	100.083.259
Dupré République	1848 - 1851	4 années 4 variétés	24.988.790
Napoléon III Tête nue	1853 - 1857	5 années 7 ateliers	66.848.100
Napoléon III Tête aurée	1861 - 1870	3 années 3 ateliers	40.892.792
Cérès	1872 - 1897	22 années 2 ateliers	23.807.950
Daniel - Dupuis	1898 - 1920	17 années 2 variétés	30.967.371
Epi	1960 - 2001	41 années 16 variétés	329.708.304

Bien que la frappe de la un centime Dupré révolutionnaire soit très importante, c'est une monnaie rare en qualité supérieure et il faudra donc être très patient pour trouver de beaux exemplaires.



Cette valeur n'est ni frappée sous le Premier Empire, ni sous les règnes de Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe. Il faut attendre pratiquement 50 ans pour que cette valeur soit à nouveau frappée sous la Deuxième République. Ce « nouveau » type reprend exactement le modèle de Dupré et seule l'année change.

À partir de la deuxième série, les exemplaires de haute qualité sont plus courants, mais ils ne sont pas non plus abondants. Personnellement, ma série préférée en termes d'esthétique est celle de Napoléon III à la tête aurée, vraiment très belle.



Un exemplaire de qualité supérieure conserve une grande partie de son rouge de frappe d'origine, ce qui est rarement le cas pour la toute première série.



Quant à la série Epi, les monnaies les plus « intéressantes » sont celles à rebord et bien sûr la 1991 en frappe courante qui est rare en très belle qualité, mais c'est une variété.

Comme je l'ai signalé auparavant, ces monnaies sont rarement présentes lors des enchères, et les catalogues de cotation sont dans ces cas une des seules sources de cotation. On peut toujours utiliser comme référence les informations relatives à la quantité de pièces gradées selon les différents états, MAIS le grading chez PCGS et NGC étant relativement cher par rapport à la cote de ces monnaies, il est possible que peu de pièces soient gradées et il peut y avoir des surprises dans le futur quant aux quantités de monnaies de qualité supérieure. On grade principalement les monnaies dont la cote est élevée, mais il y a très peu d'intérêt à grader une monnaie quand celle-ci est très courante (on parle toujours pour des monnaies de qualité).

Je vous présente dans le tableau suivant le nombre d'exemplaires gradés par NGC et PCGS pour la première série d'Augustin Dupré :

Année	AN6A	AN7A	AN8A
MS62	6	3	1
MS63	13	10	1
MS64	2	4	0
MS65	1	0	0
SUP	6	3	1
SPL	15	14	1
FDC	1	0	0
Total	22	17	2

LES MONNAIES

DE UN CENTIME DE FRANC

Avec plus de 100 millions de pièces frappées, il subsiste de nos jours un total de 41 pièces de qualité, c'est-à-dire pratiquement une seule monnaie sur deux millions et demi de monnaies frappées à l'époque, ce qui est vraiment très faible. L'AN8 est de loin l'année la plus rare et aucun exemplaire FDC n'est connu pour l'AN7 et l'AN8.



J'ai réalisé la même démarche pour la série de Napoléon III à la tête laurée et je vous présente les résultats dans les tableaux suivants :

	MS62	MS63	MS64	MS65	MS66	MS67	Total
1861A	2	2	16	32	18	1	71
1861BB	0	3	7	0	0	0	10
1861K	2	7	3	1	0	0	13
1862A	3	14	26	5	0	0	48
1862BB	5	3	7	2	2	0	19
1862K	8	20	21	10	3	0	62
1870A	5	6	2	0	0	0	13

Avec sept années et ateliers différents, on constate qu'il n'existe pas d'exemplaires FDC pour deux ateliers et un seul exemplaire pour un autre atelier. En regardant les chiffres de frappe correspondante, on remarque qu'ils ont les quantités les plus faibles, en particulier pour l'année 1870A. Pour la première année de frappe et l'atelier de Paris, il existe jusqu'à présent 51 exemplaires FDC, ce qui laisse penser que plusieurs rouleaux intacts ont été retrouvés.

	Qté frappée	SUP	SPL	FDC	Total
1861A	7.595.533	2	18	51	71
1861BB	3.011.938	0	10	0	10
1861K	2.135.748	2	10	1	13
1862A	15.363.042	3	40	5	48
1862BB	4.492.691	5	10	4	19
1862K	7.293.840	8	41	13	62
1870A	1.000.000	5	8	0	13

Regardons maintenant les cotes correspondantes selon *le Franc* et le *Gadoury* :

	SUP		SPL		FDC	
	Franc	Gadoury	Franc	Gadoury	Franc	Gadoury
1861A	45	20	60	65	120	110
1861BB	110	50	150	125	280	200
1861K	50	30	75	85	150	140
1862A	45	25	70	70	150	120
1862BB	90	50	125	105	190	160
1862K	35	25	50	70	120	120
1870A	210	150	280	300	-	450

À première vue, les cotes sont relativement semblables pour les qualités SPL et FDC. Par contre, elles ne tiennent réellement pas compte de la rareté réelle dans certains cas et en particulier pour l'état FDC. Bien que des cotes existent pour les années 1861BB et 1870A, aucun exemplaire FDC n'a été gradé jusqu'à présent et pour le seul exemplaire connu pour l'année 1861K, la cote est de 140€/150€, alors que pour la

1861A il existe 51 exemplaires FDC et la cote est à peine moins élevée ! Je pense que la cote pour la frappe de 1861K est sous-évaluée, cependant je ne rejette point la faute sur les catalogues de cotations, car avec plusieurs milliers de cote à établir avec de nombreuses absences de résultats de vente, il est impossible de donner des cotes exactes.

On est parfois assez surpris des résultats lorsque l'on fait ce type de comparaison et c'est pour cette raison que le chiffre de frappe, bien qu'intéressant, n'est pas suffisant pour pouvoir émettre un avis quant à la rareté relative d'une monnaie en fonction de sa qualité. Une monnaie peut être très courante, mais extrêmement difficile à trouver dans des états de conservation élevés et une source intéressante reste le nombre d'exemplaires gradés. Il faut remarquer cependant que les nombres de monnaies gradées sont également à analyser avec précaution, car une monnaie dont la cote est basse sera très peu gradée, ainsi qu'une monnaie que l'on trouve très couramment, ce qui peut fausser les résultats correspondants.

Il est fort probable qu'à cause de sa très petite taille la monnaie de un centime soit peu collectionnée, mais je constate que les cotes de ces pièces, ainsi que celles de deux centimes, sont bien moins élevées que celles de cinq et dix centimes, ce qui est peut-être un atout intéressant à considérer.



Yves BLOT



**LE FRANC LES MONNAIES,
LES ARCHIVES**
réf. LF2019

59 €

Voici ci-dessous une analyse tout à fait intéressante. Bien que publiée en 2005 dans la revue *Historiens & Géographes*, l'auteur aujourd'hui à la retraite souhaite nous faire partager son article. La situation s'est-elle améliorée depuis ? Il y a de bonnes raisons d'en douter...

La connaissance et la compréhension des phénomènes monétaires, l'identification des monnaies médiévales restent l'apanage d'un groupe restreint de spécialistes et d'amateurs éclairés. Dans le domaine scolaire, la lourdeur des programmes et la difficulté de la question pour des élèves de 12-13 ans réduisent la présentation des monnaies et des phénomènes monétaires à quelques représentations photographiques et à quelques brevissimes mentions dans les textes des manuels. Nous avons étudié les récents manuels de classe de 5^e. Une comparaison avec ceux de 1985 (mêmes éditeurs) permettra de voir les évolutions survenues depuis sur ces points.

Des monnaies figurent parfois, quoique assez rarement, dans les manuels de 6^e pour illustrer les chapitres d'histoire grecque ou romaine. À l'exception du Franc Germinal, assez fréquemment reproduit, elles sont quasiment absentes des manuels de 4^e et de 3^e. Tableaux et gravures sont surabondants pour caractériser l'art de ces époques ; l'image du pouvoir que ces monnaies véhiculent est aisément supplantée et tout aussi bien illustrée par les portraits, statues ou palais royaux, et elles apparaissent secondaires pour étudier les phénomènes économiques.

Le programme de 5^e offre plusieurs occasions de parler ou de représenter des monnaies : les élèves doivent étudier les mondes byzantin et musulman, le Moyen Âge occidental et la Renaissance, qui sort de notre objet. Nous avons relevé dans six (ou plutôt cinq)² manuels toutes les photographies de monnaies médiévales, ainsi que les passages des textes dans lesquels sont mentionnées les monnaies. Il apparaît de nettes différences de traitement entre les éditeurs d'une part, et une évolution sensible entre les manuels de 1985 et les actuels, vingt ans plus tard ;

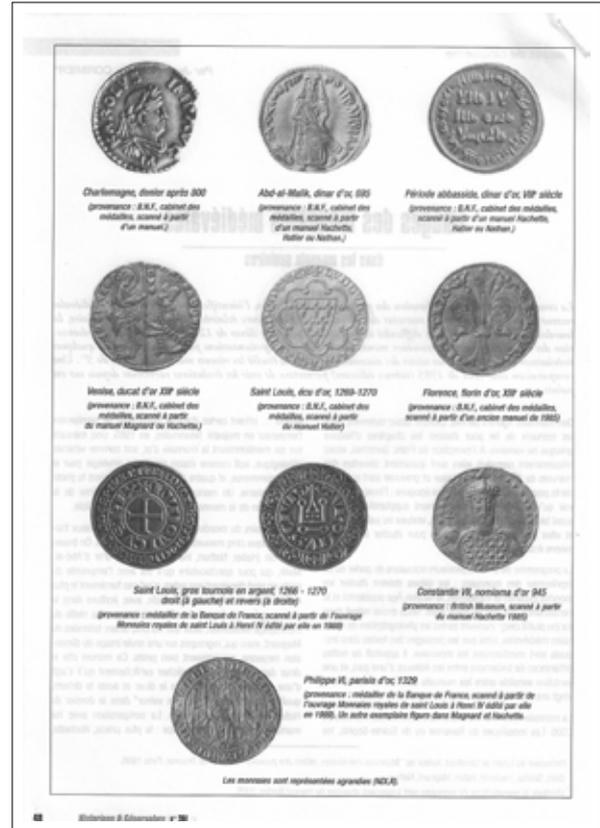


Nomisma Constantin VII (945)

La monnaie byzantine est totalement absente des manuels de 2005. Les mosaïques de Ravenne ou de Sainte-Sophie, les ivoires... offrent certes d'autres possibilités de représenter l'empereur en majesté. Néanmoins, en 1985, cinq manuels sur six mentionnaient la monnaie d'or, soit comme véhicule

1 Belin, Bordas, Hachette, Hatier, Magnard, Nathan

2 Mentions et reproductions de monnaies sont totalement absentes du manuel Bordas 2005



H&G n° 394 p.48.jpg

idéologique, soit comme étalon monétaire privilégié pour le grand commerce, et quatre d'entre eux proposaient la photo d'un nomisma. Un manuel (Hachette) parlait même de la dépréciation de la monnaie d'or byzantine au XII^e siècle.



Dinar Abd-al-Malik (695)

Les monnaies du monde musulman sont un peu mieux traitées, puisque cinq manuels proposent des images. On trouve trois fois (Hatier, Nathan, Hachette) le dinar d'or d'Abd-al-Malik qui, pour spectaculaire qu'il est avec l'empreinte du calife en pied dégainant son sabre, n'est pas forcément le plus représentatif. Le dinar du VIII^e siècle avec écriture dans le champ présenté dans Belin offre une image plus réelle du monnayage musulman, ainsi que les cinq dinars fatimides du Magnard, mais qui, regroupés sur une seule image de dimension moyenne, apparaissent bien petits. Ce manuel cite le dinar dans le texte (sans préciser explicitement qu'il s'agit d'une monnaie d'or), Belin cite le dinar et aussi le dirhem, qualifiés de « monnaies de forte valeur » dans le dossier du

IMAGES DES MONNAIES MÉDIÉVALES DANS LES MANUELS SCOLAIRES

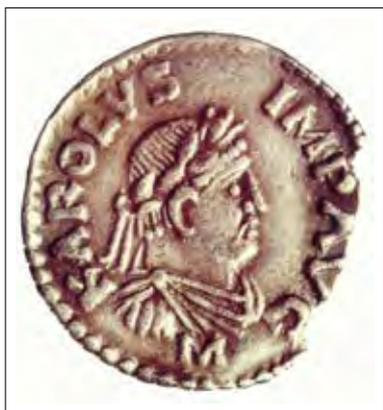
Hatier consacré au commerce. La comparaison avec les manuels de 1985 est révélatrice : le plus précis, Hachette, donnait, en plus d'une photo (Abd-al-Malik aussi), le poids du dinar et son rapport avec le dirhem d'argent, et rappelait que le dinar imitait le besant byzantin. Tous les manuels de cette époque sauf Nathan et Hatier présentaient des monnaies du monde musulman d'or (dinar abbasside) ou d'argent, parfois même les deux, et mentionnaient leur rôle dans le grand commerce.



Dinar Ommeyade (678)

Le Moyen Âge occidental occupe naturellement une place plus importante dans les ouvrages. Les chapitres consacrés à l'essor des villes et du commerce d'une part, au royaume de France d'autre part, sont particulièrement susceptibles d'être illustrés par des monnaies.

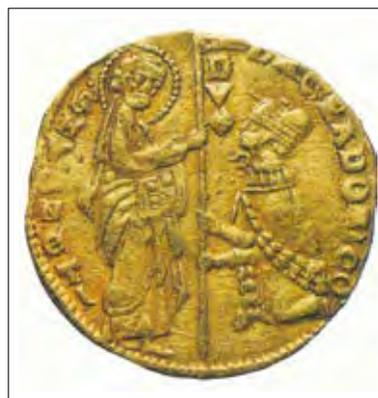
La période mérovingienne a été réduite à la portion plus que congrue dans les programmes. Il serait vain d'en chercher une monnaie dans les livres scolaires. En 1985, Nathan et Hachette montraient cependant des sous d'or (Childebert et Dagobert) et l'idéologie qui s'y attachait : filiation avec l'empire romain ou instrument de propagande royale.



Denier Charlemagne (après 800)

Comme en 1985, quatre manuels présentent le denier de Charlemagne, en explicitant parfois sa légende KAROLVS IMP(erator) AVG(vstvs). La présence d'un portrait d'une exceptionnelle qualité pour l'époque explique cette fréquence. Cette monnaie frappée à la fin du règne est en fait exceptionnelle, et plus encore exceptionnelle est la qualité du portrait sur l'exemplaire conservé au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale qui est toujours la monnaie choisie, malgré le manque de métal sur une partie du pourtour du flan. Rapidement dégradées, à en devenir caricaturales, les

effigies ne figurèrent pas longtemps sur les monnaies des souverains carolingiens. Seul Hatier esquisse un développement en qualifiant dans le texte le denier de « *bonne monnaie d'argent, qui ranime le commerce, mais qui reste surtout local et régional* ». En 1985, Bordas, Hachette et Hatier précisaient la division de la livre en sous et deniers et liaient la frappe du denier au renouveau du commerce à l'époque carolingienne, tout en signalant que la circulation monétaire était très réduite ; Bordas signalait la disparition de la monnaie d'or.



Ducat de Venise, droit



Florin, droit

Pour le bas Moyen Âge, la double fonction de la monnaie, instrument de l'échange et vecteur de la propagande royale est illustrée dans les ouvrages, sauf dans le Bordas, bien sûr, et désormais dans le Nathan 2005, qui ne présente aucune monnaie de cette époque. La première fonction citée ci-dessus est présente dans le Magnard avec la photographie d'un ducat, sans autre commentaire. On le retrouve dans Belin (mais avec une des faces inversée), accompagné de la reproduction d'une des nombreuses imitations du *Changeur et sa femme*, le célèbre tableau de Quentin Metsys, et encore dans Hachette. Dans ce dernier manuel figure aussi un Florin, dont les deux faces sont présentées, mais désaxées³ !!! Le second aspect est illustré par l'inévitable écu d'or de Saint Louis (Hatier et Magnard, ces manuels donnant également le texte, plus ou moins développé, de l'ordonnance de 1263). Cette première monnaie d'or capétienne est très esthétique, l'écu fleurdelisé est très parlant. Du point de vue de l'histoire économique, par contre, ce n'est peut-être pas le meilleur exemple : on sait maintenant que cette monnaie a été frappée

³ Sans doute par excès de scrupules, les croisettes initiales des légendes ont été placées en haut, dans l'axe, alors que telle n'est pas leur position sur ce type.

en faible quantité, à l'extrême fin du règne, et qu'elle n'a absolument pas circulé dans le royaume⁴. De ce point de vue, mieux valait en effet faire figurer le florin, véritable monnaie internationale au XIII^e siècle, et largement imité par la suite, ou éventuellement, mais cette monnaie est moins spectaculaire, le gros tournois d'argent créé par Saint Louis vers 1266, que Hatier mentionnait dans son texte en 1985.



Ecu d'or St Louis (1269-1270)



Gros tournois de Saint Louis (après 1266)



Paris d'or Philippe VI, Droit (1329)

L'ordonnance de 1263 de Saint Louis est également citée dans le texte du Hachette, qui propose en outre une belle monnaie capétienne, le parisis d'or de 1329, représentant le roi en majesté, assis sur un trône gothique à pinacles. La légende est décryptée autour. Magnard présente également, en plus de l'écu de Saint Louis, une monnaie au type du roi en majesté, le double d'or de 1340, mais la légende est fautive (parisis d'or !).

Là encore, la comparaison avec les ouvrages d'il y a vingt ans est édifiante : les illustrations étaient souvent les mêmes (florin, ducat, écu de Saint Louis, masse de Philippe le Bel dans

le Belin qui valait pédagogiquement le parisis d'or ou le double), mais l'étude des phénomènes économiques et monétaires était beaucoup plus développée. Par exemple, Hatier parlait de la création de grosses pièces d'argent à partir du XIII^e siècle pour faciliter les échanges que l'existence des seuls deniers rendait très difficile. Nathan mentionnait les difficultés de Philippe le Bel et l'affaiblissement de ses monnaies sous son règne. Belin en faisait de même pour la période de la guerre de Cent Ans, en insistant sur l'altération des monnaies et leurs fréquentes variations de cours⁵. Hachette réalisait une petite synthèse en parlant brièvement de la « mauvaise qualité » des monnaies de Philippe le Bel (justement liée aux difficultés économiques ; il est heureux que le terme de « faux-monnayeur » ait disparu) et plus loin du « manque de monnaies » à propos de la crise des XIV^e-XV^e siècles.

Les monnaies médiévales ne sont donc pas absentes des manuels scolaires de 5^e, mais force est de constater que leur présence a sérieusement régressé en vingt ans. En 1985, nous avons relevé 27 photographies de monnaies (toutes d'or à l'exception des dirhems et du denier à l'effigie de Charlemagne) : 4 byzantines, 5 musulmanes, 18 pour l'Occident médiéval (mais 7 types différents seulement). Le manuel le plus complet était sans doute Belin, qui reproduisait nomisma, dinar et dirhem, denier de Charlemagne, florin et ducat, écu de Saint Louis et masse de Philippe le Bel, abordait les phénomènes économiques et monétaires dans le texte et donnait le texte de l'ordonnance de 1263.

Dans les manuels actuels, il n'y a plus que 17 photographies (dont 3 comportent des erreurs soit dans l'orientation des reproductions, soit dans les légendes), et plus aucune byzantine. Les textes sont devenus indigents, les monnaies en sont totalement absentes ou réduites à une mention dans une courte phrase. On mesure là, illustrée par ce point particulier, la dramatique évolution qu'ont connu les programmes d'histoire et de géographie en collège, évolution elle-même liée à la réduction des horaires. Certes, les phénomènes monétaires sont assez abstraits et compliqués à aborder avec des élèves de collège. Mais on peut, en simplifiant intelligemment, leur donner des bases en la matière. Force est de constater que cela ne sera plus le cas, sur ce point d'histoire comme sur d'autres. Et il y a difficilement plus attractif pour un élève de cet âge qu'une monnaie spectaculaire, qui renvoie instinctivement à la notion toujours excitante de trésor et de chasse au trésor, a fortiori quand il est possible de les présenter plus concrètement encore en faisant circuler en classe des exemplaires authentiques.

Nous engageons donc les collègues à ne pas renoncer, à essayer, malgré les contraintes horaires toujours plus drastiques, de parler malgré tout des monnaies, avec lesquelles l'historien est à la croisée des évolutions historiques et économiques.

J-Ph. CORMIER

Lycée de Domfront

*Auteur de Monnaies médiévales,
Reflets des pouvoirs, ed. REMPART-
Desclée de Brouwer, Paris, 1996.*

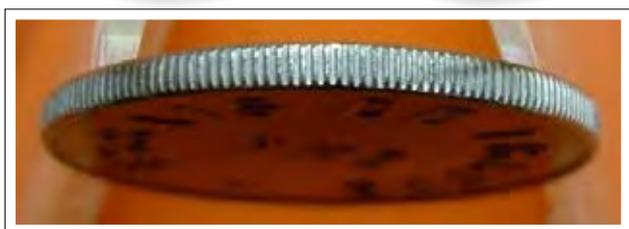
⁴ Aucun texte français ne le mentionne, si ce n'est un livre de changeur toulousain sous le règne de Philippe le Bel.

⁵ Avec un exemple faux : il n'y a pas eu 18 mutations dans la seule année 1351, comme il était affirmé dans le texte.

ESSAI MONÉTAIRE

1 F SEMEUSE 1960

Bonjour à tous les lecteurs du *Bulletin Numismatique* j'aimerais savoir si quelqu'un a déjà rencontré cet essai monétaire au type de la 1 F Semeuse 1960 ?



Diamètre 24 mm. Poids 5,94 g. Nickel (la monnaie s'aimante).

Elle est frappée sur une presse monétaire HME. Cette presse a été développée par le Groupe Rhodes qui fabrique et commercialise diverses machines-outils. Ces presses sont utilisées par la Royal Mint outre-Manche.



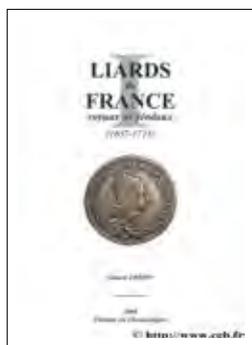
On remarquera aussi le mot ESSAIS au pluriel, la monnaie provient peut-être d'un coffret où figuraient divers modules ?

S'agit-il d'un essai destiné aux réglages des machines qui utilisaient des monnayeurs ? La monnaie de Paris a-t-elle testé des presses étrangères ?

Tous renseignements et avis seraient les bienvenus.

RD.

Un grand numismate vient de nous quitter. Jacques Grangien avait participé à l'aventure du CGKL et à celle du livre sur les liards de cuivre royaux et féodaux.



Très curieux de nature, il avait exploré beaucoup de domaines dans cette discipline.

Un moment, les monnaies celtes l'avaient passionné, puis les romaines.

Les billets étrangers l'avaient occupé un temps, surtout ceux de la République espagnole.

IN MEMORIAM

Né en 1931 à Tours, il vécut ensuite un temps à Meung-sur-Loire (Loiret). Plus tard, il collectionna les monnaies royales, avec une passion particulière pour l'atelier d'Orléans, sa région d'origine et encore plus spécifiquement les liards de France de Meung-sur-Loire. Parallèlement, Jacques s'était aussi pris de passion pour l'histoire de Meung. Sa très belle collection d'anciennes cartes postales de cette même ville peut en témoigner.

Les doubles tournois occupèrent alors sa passion et c'est comme cela que nous nous sommes rencontrés. Une longue amitié est née.

Première réunion avec André Kuhn et moi-même chez Jacques Grangien, à Marnaz, en Haute-Savoie, réunion qui a vu naître le livre sur les doubles et deniers tournois de cuivre.

L'ouvrage sur les liards de cuivre prit la suite. Ses dernières activités numismatiques portèrent sur les guénars et florettes de Charles VI.

Au revoir Jacques.

Gérard CRÉPIN

WILLIAM WYON



WILLIAM WYON
Birmingham 1795 - Brighton 1851

William Wyon est un des plus grands graveurs anglais de monnaie du XIX^e siècle.

Né à Birmingham (Angleterre) en 1795, c'est le fils aîné de Peter Wyon qui était graveur général à Birmingham. À partir de 1809, et donc âgé de 14 ans, il est apprenti chez son père, où il apprend le métier de graveur, jusqu'en 1816, date à laquelle il part définitivement à Londres. En 1812 il voyage à Londres et en 1813, lors d'un concours, la société des arts récompense Wyon de la médaille d'or pour son portrait de Cérés.

Il étudie les travaux de John Flaxman, un sculpteur et dessinateur britannique, grande figure du néoclassicisme européen, et poursuit ses études à la « Royal Academy of Arts », une institution privée, dirigée par d'éminents artistes et architectes de l'époque. Dès 1816, il est choisi après concours pour occuper le poste d'assistant graveur à l'atelier de frappe Royale.

Les grandes frappes à l'effigie de George III commencent en 1816 jusqu'en 1825 et William Wyon travaille à la fabrication des matrices pour les monnaies britanniques et colo-

niales de George III et George IV, sous les ordres de Benedetto Pistrucci, graveur en chef, qui a également gravé ces monnaies.

En 1828 Pistrucci est désigné à titre honorifique chef médailleur et William Wyon devient graveur en chef jusqu'à sa mort en 1851.

En 1830, Wyon réalisa les matrices à l'effigie de William IV. En 1831 il devient associé de la « Royal Academy of Arts » et à partir de 1838, il fait partie des académiciens de cette fondation.

En 1835 il visite Lisbonne et réalise le portrait de la reine Doña María, dans le but de réaliser les matrices pour les nouvelles monnaies.

À l'occasion de la préparation de la médaille pour le couronnement de la reine Victoria, celle-ci fut attribuée à Pistrucci, mais en 1837 et 1838, une controverse apparut dans les journaux opposant les mérites de Wyon et de Pistrucci, ainsi que leur nationalité. Ce fut finalement Pistrucci qui réalisa cette médaille en 1838.

En 1839, Wyon visita Paris et fut reçu par le roi Louis-Philippe, lui offrant à cette occasion une médaille en or.

Il continua à travailler dans la fabrication de monnaies et de médailles jusqu'à sa mort.

C'est Wyon qui est à l'origine de la matrice du premier timbre au monde, le « one penny black » de 1840 à l'effigie de la reine Victoria.

À partir de 1826, sont frappées les célèbres boîtes « proofset », qui sont des frappes «proof» des monnaies à usage courant, avec en plus d'autres valeurs qui apparaissent uniquement dans ces boîtes ; celles-ci sont très probablement destinées aux personnalités et aux collectionneurs. Dans la première boîte « proofset » de 1826, on trouve en plus de la série courante de 1826, la 5 pounds et 2 pounds en or ; celle-ci a été émise à 150 exemplaires et de nos jours il existe très peu de boîtes complètes. La « proofset » la plus chère et la plus recherchée, est celle de la reine Victoria de 1839, avec la magnifique monnaie de 5 pounds.

Pour les couronnes de George III, l'avvers et le revers sont généralement l'œuvre de Benedetto Pistrucci, mais pour les couronnes postérieures, l'avvers et le revers sont en général l'œuvre de deux graveurs, l'avvers est de William Wyon, tandis que le revers est gravé par Jean Baptiste Merlen (un Français).

Ci-dessous, nous présentons quelques-unes des pièces les plus emblématiques de ce graveur.



LES GRAVEURS D'EXCEPTION

WILLIAM WYON



George III « Incompacta » pattern crown 1817



George IV proof crown 1826



William IV proof crown 1831



George III « three graces » pattern crown 1817
Elles représentent l'union de l'Écosse,
l'Irlande et l'Angleterre.



Victoria proof crown 1839



One penny black 1840



Victoria « Una and the Lion » proof 5 pounds 1839



Victoria « Gothic » proof crown 1847

Yves BLOT

EN NUMISMATIQUE EN FRANCE ?

Dans tous les domaines, il y a des investisseurs à différents degrés, en bourse, immobilier, art... Certains domaines sont spécifiquement « réservés » aux investisseurs comme la bourse, l'immobilier comme « alternative » et en moindre mesure les objets d'art ou de collection.

Alors qu'investir en bourse n'a aucune conséquence pour les non-investisseurs, l'immobilier par exemple pose problème, car l'immobilier est un bien de « consommation » et cela a un impact direct sur le niveau de vie ; une personne avec peu de moyens devra habiter là ou son budget le lui permet et en général c'est en périphérie de la ville.

Pour investir dans des objets d'art ou de collection, il faut avant tout être attiré par la collection et il faut dans de nombreux cas avoir les connaissances nécessaires. Bien évidemment, si vous en avez les moyens, vous pouvez acheter une peinture de Renoir sans rien y connaître mais uniquement parce que vous avez de l'argent et que chez vous un des murs est vide !

Jusqu'aux années 80, la philatélie avait énormément de succès, à tel point que des sociétés proposaient d'investir dans les timbres, avec soi-disant un retour sur investissement fabuleux. C'est le cas en Espagne de Forum Afinsa qui a escroqué 300 000 « investisseurs » (plutôt des pigeons) avec plus de 3 milliards d'euros de pertes. Le point commun de tous ces « investisseurs » est qu'ils n'y connaissent absolument rien en philatélie. Ils ont fait entièrement confiance et malheureusement, quand il s'agit d'argent, l'honnêteté n'est pas une priorité.

Le même phénomène à une échelle bien moindre est apparu en France en numismatique dans les années 80/90, avec l'apparition de nombreux cabinets « d'experts » qui vendaient n'importe quoi à des prix extravagants. Dans ce cas aussi, les acheteurs n'y connaissent rien en numismatique et ils y ont laissé des plumes ! La numismatique a été délaissée par les investisseurs et de nos jours, on ne retrouve pratiquement que des collectionneurs.

Est-ce que vous achèteriez un kilo de pommes de terre à 10€ ? Si vous n'avez pas la moindre idée de ce que vous achetez, alors vous allez probablement perdre de l'argent !

Le domaine de la numismatique est très vaste. Il y a le choix du pays, de l'époque, du métal, la rareté, la qualité... ce qui fait qu'un domaine bien précis sera porteur alors que pour un autre ça sera tout le contraire. D'autre part, un domaine qui

progressive fortement s'arrêtera à un moment et selon que vous aurez acheté au plus bas ou au plus haut, vous serez gagnant ou pas.

Une personne investira très rarement, à quelques exceptions près, dans les monnaies modernes, c'est à dire à partir de 1930 et souvent avant, pour la simple raison qu'il y en a trop ! Lors d'un salon, si les exposants proposent tous plus ou moins le même type de matériel, pensez-vous réellement que ce matériel va devenir rare et cher un jour ? C'est très peu probable. C'est exactement la même chose quand une personne achète un diamant d'une qualité moyenne et de très petite taille en espérant préserver son capital ou mieux encore, faire une plus-value.

Dans le cas de la numismatique aux USA, le stock de monnaies américaines est très important, avec de nombreuses monnaies frappées sur flan bruni, et il n'est pas rare de trouver des monnaies du XIX^e qui sont MS66, MS67 ou MS68. Depuis de nombreuses années, les collectionneurs américains ont privilégié la qualité avant tout, étant donné qu'ils avaient le choix. De nos jours, un investisseur peut se présenter chez un expert américain qui le guidera et le conseillera. Vous avez aux États-Unis des professionnels qui disposent de pièces exceptionnelles en termes de rareté et de qualité et vous pouvez vous adresser à eux directement.

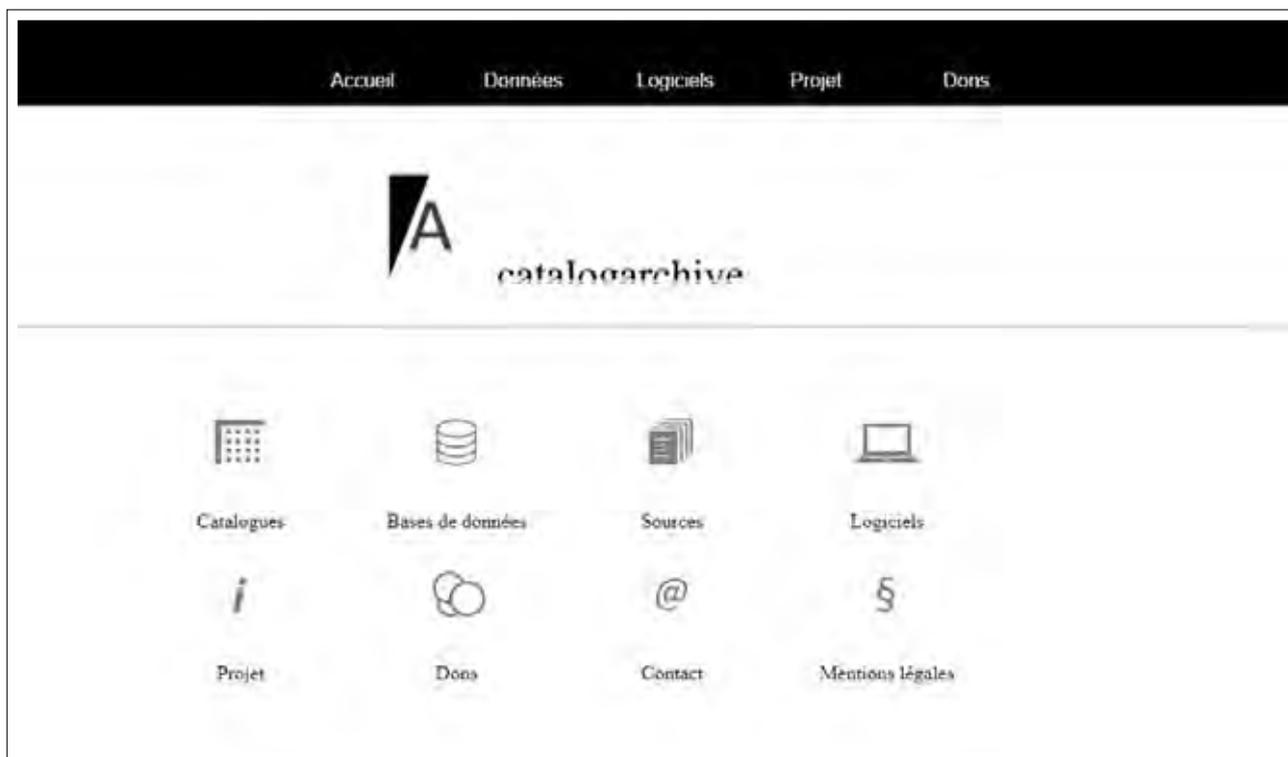
En France, la réalité est complètement différente ; les monnaies disponibles sur le marché ne sont pas en général de très belle qualité. Pour vous en convaincre, il vous suffit de chercher à Paris chez les experts reconnus ou chez les professionnels des monnaies du XIX^e en qualité splendide ou FDC et on vous en proposera très peu, pour la simple et bonne raison qu'en fait il y en a très peu ! Dans ces conditions, il est pratiquement impossible pour un investisseur « averti » (qui a les compétences) d'acheter des monnaies françaises comme investissement, à moins qu'il y passe de nombreuses années.

Il y a, pour une personne qui veut placer de l'argent en numismatique, des domaines bien plus porteurs et sûrs que les monnaies françaises, comme les monnaies grecques, romaines, les proofs anglaises... qui, elles, sont collectionnées dans le monde entier.

Pour conclure, on peut dire qu'il y aura difficilement des investisseurs sur le marché numismatique français, et si de nombreuses monnaies de qualité sont parties à l'étranger, elles ont été achetées principalement par des collectionneurs et non des investisseurs. Le fait que finalement il n'y ait pas d'investisseur est positif dans la mesure où il n'y a pas de spéculation, ce qui expliquerait en partie les prix « relativement bas » que l'on constate pour les monnaies françaises rares et de très belle qualité. Par contre, le fait d'avoir des prix relativement « trop bas » n'est pas non plus positif dans la mesure où de nombreux collectionneurs étrangers sont disposés à payer plus cher que les collectionneurs français, d'où la raréfaction de monnaies de qualité en France.

Yves BLOT





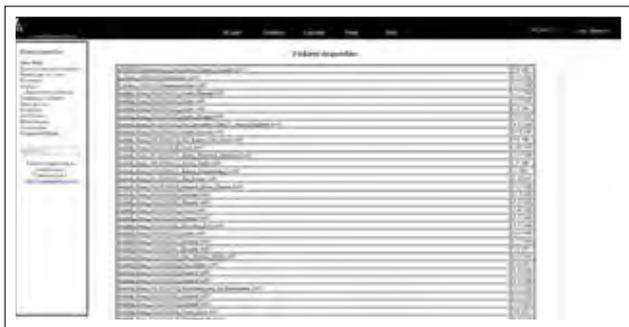
Catalogarchive.org est un site Web privé qui fournit gratuitement des informations et des aperçus sur des sujets numismatiques.

Au cours des dernières années, l'offre numismatique en ligne n'a cessé de croître. Qu'il s'agisse d'archives d'enchères ou de plateformes de vente, la richesse des possibilités est énorme - si vous pouvez les trouver. En tant que collectionneur, cependant, j'ai remarqué que ces options vous permettent à peine d'obtenir un aperçu rapide et simple. Éplucher des milliers de ventes aux enchères dans l'espoir de trouver la bonne pièce n'est pas toujours une option.

Les collectionneurs expérimentés et professionnels se référeront aux fichiers qu'ils ont créés au fil des années, voire des décennies. Dans le passé, sur papier, cela peut désormais être réalisé numériquement sans effort.

Mais ceux qui commencent tout juste à collecter, qui n'ont pas le temps de créer eux-mêmes ces aperçus, qui n'ont pas la documentation nécessaire et qui manquent de moyens techniques, ne peuvent pas accéder à leurs propres archives.

Même avec la littérature appropriée, il peut être intéressant de savoir quand et où quelque chose apparaît sur le marché, dans la littérature ou dans les musées.



Catalogarchive.org (ou le logiciel derrière le site Web) était ma réponse à ce problème. En plus d'une petite bibliothèque en ligne et d'une liste de sites Web utiles (<https://catalogarchive.org/data/sources/index.php?&lan=fr>), catalogarchive.org propose désormais des aperçus numismatiques sur certains sujets : jusqu'à présent, les pièces mérovingiennes, les pièces françaises (féodales et royales) et les bracteates médiévaux et bien plus encore. (<https://catalogarchive.org/data/?lan=fr>)



Les aperçus ont été créés en grande partie automatiquement. Jusqu'à présent, les données des enchères des 10 dernières années ont été intégrées. D'autres références et pièces de monnaie de musées et de collections privées suivront bientôt.

C'est un projet qui n'en est qu'à ses débuts. Un grand merci à Cgb.fr; entre autres, qui me soutient avec des photos et cette option de présentation. Je tiens également à remercier les collectionneurs privés et de nombreux autres marchands qui ont mis leurs images à ma disposition.

Catalogarchive.org est en ligne depuis la mi-mars 2020.

Le site Internet est disponible en français, anglais et allemand. Les catalogues et les entrées d'archives eux-mêmes ne sont pas traduits.

Claude DÜRR

QUAND LA PANDÉMIE DE CORONAVIRUS SUSCITE UNE ÉPIDÉMIE D'ARNAQUES

Les malheureuses victimes du coronavirus ne seront hélas pas les seules de ce triste épisode. En effet, l'effondrement des marchés boursiers suite à la diffusion internationale de la pandémie et à la paralysie des activités économiques a provoqué une forte demande sur les métaux précieux, valeurs refuges traditionnelles. Et une recrudescence des arnaques !



C'est la fondation à but non lucratif ACEF, l'Anti-Counterfeit Educational Foundation, qui tire la sonnet d'alarme. Cette fondation des États-Unis a été créée en 2017. Sa création faisait suite à un sommet entre la Professional Numismatists Guild (Guilde des numismates professionnels) et l'American Numismatic Association (l'Association Numismatique Américaine). L'objet de cette fondation est de lutter contre la contrefaçon qui pollue le marché de la numismatique et des monnaies en métal précieux. L'ACEF agit tant en centralisant les signalements qu'en fournissant des informations et une aide légale et technique aux forces de l'ordre. L'ACEF travaille aussi en collaboration avec des instituts

monétaires publics et privés. Le directeur de l'anti-contrefaçon de l'ACEF est Doug Davis, un ancien chef de la Police du Texas.

L'ACEF demande aux collectionneurs et investisseurs de faire preuve de la plus grande prudence. Selon elle, des millions de dollars se sont volatilisés sur internet au travers de sites marchands à l'aspect respectable ou qui paraissaient officiels. De nombreuses victimes de ces arnaques ont souvent été attirées par des offres mettant en avant des prix souvent en dessous de ceux du marché, ce qui devrait susciter la méfiance. Hélas, cette technique fonctionne bien avec des personnes crédules, peu familières des transactions sur les métaux précieux, et pas en mesure de vérifier que les objets livrés sont bien authentiques et non de pâles copies en métaux vils.

La fondation recommande aux acheteurs de s'adresser à des professionnels établis et reconnus. Un conseil que nous ne pouvons que relayer en qualité de professionnels des monnaies de collections et des monnaies d'investissement en or et en argent.

Nous rappelons que Cgb.fr est une société reconnue et établie depuis 1988, et que nous disposons d'une véritable boutique au 36 rue Vivienne à Paris.

Alors, plutôt que de tenter la fausse « bonne affaire » sur les réseaux, n'hésitez pas à nous contacter.

Source : [Counterfeits Gone Viral: Online Sales of Fake Gold and Silver Cost Public Millions](#) sur le site de l'ACEF

Laurent COMPAROT



MONEY TREND CESSE DE PARAÎTRE

Nous venons d'apprendre que la société éditrice du mensuel autrichien *Money Trend* a été placée sous le contrôle du tribunal de commerce de Vienne pour cause d'insolvabilité. Le mensuel *Money Trend* a été fondé en Suisse en 1969 à l'époque du boom de l'argent métal, puis dirigé depuis 1990 par le rédacteur en chef Helmut Kahnt. En 1996, l'autrichien Gerd-Volker Weege prit le contrôle de *Money Trend* et Helmut Kahnt devint le rédacteur en chef de *Münzen & Papiergeld*. Sous la direction de monsieur Weege, le magazine changea de style de façon à devenir plus vivant en particulier au travers de nombreuses interviews. Ce ne fut pas toujours du goût de tous. La diversification précoce opérée dans le numérique notamment sous la forme d'une base de monnaie ne connut pas le succès espéré. Il publia aussi une série d'ouvrages numismatiques spécialisés, essentiellement sur les monnaies alle-

mandes et autrichiennes. À la mort de Gerd-Volker Weege le 13 mai 2018, le magazine passa entre les mains de la jeune génération. Au-delà de la lente érosion du nombre d'abonnés, c'est finalement la crise du coronavirus avec l'effondrement des revenus publicitaires en avril et mai 2020, revenus tirés essentiellement de maisons de vente aux enchères qui ont annulé leurs ventes publiques, qui aura eu raison de *Money Trend*.

Il est toujours malheureux de voir disparaître un magazine numismatique, surtout *Money Trend* qui a presque 52 années d'existence, et on ne peut que souhaiter que sa parution reprenne. Cependant, il reste à retrouver un audacieux reprenneur qui effacera les dettes et surtout trouvera un modèle économique viable. Une hypothèse loin d'être probable dans le climat économique actuel...

Laurent COMPAROT

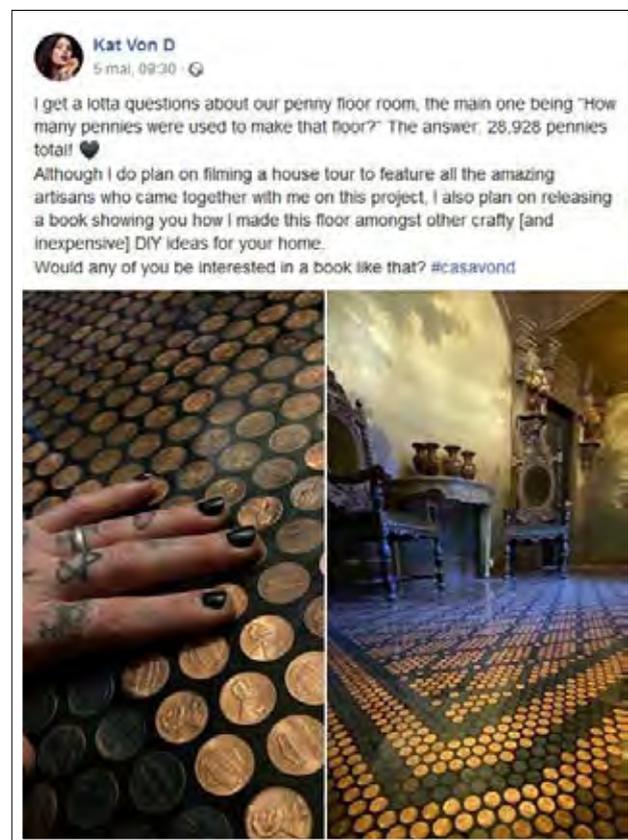


Avril 2020 : dernier numéro ?

LES UTILISATEURS DE FACEBOOK S'ENTHOUSIASMENT POUR LES REVÊTEMENTS DE SOL EN MONNAIES



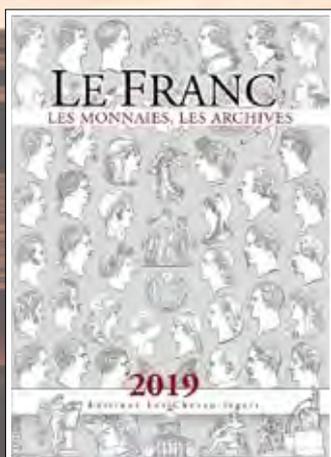
Cette prouesse a été dépassée par la mosaïque réalisée par la très baroque [Kat von D aussi sur Facebook](#), qui a utilisé très précisément 28 928 pennies.



Les journées peuvent être longues pour de nombreuses personnes condamnées au confinement ou à l'arrêt forcé de leur activités professionnelles. Et pourtant ce n'est pas pendant cette période qu'ont été réalisées ces deux mosaïques. En 2015, Kate Graham, jeune créatrice de bijoux qui commercialise ses créations sur Etsy, a utilisé 7500 pennies (comprendre monnaies de 1 cent US) pour réaliser une mosaïque. Cinq années après, [comme elle le rappelle sur Facebook](#), les 7 500 monnaies collées une par une, pendant trois mois de travail, et recouvertes de résine ont résisté au temps et à ses jeunes enfants.

Kelly Graham a obtenu ses monnaies de 1 cent par sa banque, ce qui, à raison de 50 monnaies par rouleau, fait tout de même 150 rouleaux. Si vous tentez la même expérience en monnaie de 1 cent d'Euro, il n'est pas certain que votre banquier soit aussi serviable, ni même que ce soit vraiment légal !

Laurent COMPAROT



LE FRANC LES MONNAIES, LES ARCHIVES
réf. LF2019

59 €

UNE COMBINAISON DE SIGNATURES INCONNUE

A l'occasion d'une vente aux enchères, j'ai eu le plaisir d'acquérir un billet de 500 francs Martinique Type 1927. Le type du billet est répertorié dans le livre « Les Billets des D.O.M – T.O.M. – Maurice Kolsky – 2^e édition – 2006 – au numéro 315 page 107, avec 5 combinaisons de signatures différentes.

Le billet en ma possession présente la particularité d'avoir une combinaison de signatures « DINSLAGE – PRADEU – BELLONIE » inconnue et non répertoriée pour ce type dans « Kolsky », mais qui est mentionnée pour les types précédents :

- N° 307 b 25 francs type 1852 modifié 1874 marron.
- N° 310 c 100 francs type 1852 cadre noir et texte vert foncé.
- N° 312 c 500 francs 1852 modifié 1874 à l'identique.

Suite à cette découverte j'ai repris mes notes collationnées au fil des années pour ce billet rare et je vous livre le résultat de mes recherches.

L'étude est basée sur un total de 51 billets, 4 épreuves et 1 spécimen répertoriés dont 45 billets vus dans des collections privées, chez des numismates professionnels et sur des sites internet.

CINQ CENTS FRANCS TYPE 1927

Impression : polychrome avec textes en rouge, recto et verso.

Recto : buste de femme, navire.

Verso : la rade de Saint-Pierre, au centre navire (symbole de la République) chargé de fleurs et de fruits.

Filigrane : portrait de Colbert, de profil à gauche.

Alphabets répertoriés : 1 à 12, la lettre **D** étant la dernière connue avec le billet D. 12/797.

RECTO



Coll. J-Luc A.

Œuvre de : H. Danger FEC, Rita SC au recto – G. Duval INV et DEL, E. Crosbie SC au verso.

Format : 220 mm x 150 mm

Signature « **DINSLAGE – PRADEU – BELLONIE** »

Cette trouvaille modifie de fait le classement des combinaisons des signatures répertoriées, il faut donc reconsidérer cet ordre qui devient obsolète.

La signature **B** : « DIDELLOT – ROSEMAIN – BELLONIE », indiquée dans « Kolsky » ne semble pas exister.

Le nouveau tableau avec cinq variantes de signatures se présente comme suit.

MARTINIQUE 500 FRANCS TYPE 1927

UNE COMBINAISON
DE SIGNATURES INCONNUE

1 ^{re} Variété : Sans le chiffre 500 dans les angles supérieurs et PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR				
Signature	Le Directeur	Le Caissier	Un Censeur	Alphabets répertoriés
A	DINSLAGE	PRADEU	BELLONIE	F.1/961
B	DIDELLOT	PRADEU	BELLONIE	T.1/784 - W.1/553 - D.2/929 - M.2/699 - P.2/963 - P.3/828 - Z.3/900



P.2/963



P.3/828

Il existe deux graphismes différents pour les signatures « DIDELLOT, BELLONIE, PRADEU » signature B.
Le changement se fait entre les alphabets connus : P.2/963 et P.3/828

2 ^e Variété : Avec le chiffre 500 dans les angles supérieurs et PAYABLES EN ESPECES, AU PORTEUR				
Signature	Le Directeur	Le Caissier	Un Censeur	Alphabets répertoriés
C	DIDELLOT	ROSEMAIN	BERTE	G.4/082 - N.4/433 - S.4/831 - V.4/903 - W.4/660 - B.5/105

3 ^e Variété : Avec le chiffre 500 dans les angles supérieurs et PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR				
Signature	Le Directeur	Le Caissier	Un Censeur	Alphabets répertoriés
D	DIDELLOT	ROSEMAIN	CALVY	O.5 - W.5/222 - X.5/403 - C.6/601 G.6/360 - K.6/031 - L.6/466 - T.6/588 - F.7/220 - K.7/016 - P.7/878 - V.7/826 - Z.7/847 - B.8/364 - B.8/976 - H.8/416 - P.8/611 R.8/412 - V.8 - Z.8/394 - D.9/970 G.9/282 - P.9/277 - C.10/816 - D.10/411
E	ARNAUD	ROSEMAIN	CALVY	M.10./485 - N.10/096 - X.10/680 - D.11/015 - J.11/750 - M.11/698 U.11/137 - V.11/202 - W.11/423 - A.12/616 - B.12/008 - D.12/797

Pour affiner l'interprétation des données de cet article il faudrait pouvoir observer les billets que j'ai répertoriés mais pas vus : T.1/784 Coll. J.C - Z.3/900 Coll. N. - G.4/082 Coll. J.C - O.5 Coll. ? - M.10/485 Coll. J.C.

Trois billets laissent planer un doute sur le placement dans leurs variétés respectives (Z.3/900, G.4/082, O.5).

Le billet « T.1/784 » collection J.C. appartient certainement à la 1^{re} variété, signatures DIDELLOT, PRADEU, BELLONIE selon les informations fournies par J.C.

Le billet « Z.3/900 » collection N. signalé dans PM MAGAZINE n° 32 de décembre 2008, indique que ce billet correspond au « n° 315 a » du « Kolsky, donc signatures DIDELLOT, PRADEU, BELLONIE mais ne donne pas d'indication

sur la mention « PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR ou PAYABLES EN ESPECES, AU PORTEUR » et avec ou sans le chiffre 500 dans les angles supérieurs. Je le place dans la première variété en supposant que le quatrième alphabet avec le changement de signature soit l'alphabet charnière pour la mention « PAYABLES EN ESPECES, AU PORTEUR ».

Le billet « G.4/082 » collection J.C. pose aussi un problème de placement dans la bonne variété. Je le place dans la deuxième variété. Les signatures DIDELLOT, ROSEMAIN, BERTE, coïncident aux autres billets que j'ai référencés pour l'alphabet quatre. Mais J.C. ne donne pas d'indication sur la mention « PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR ».

UNE COMBINAISON DE SIGNATURES INCONNUE

TEUR ou **PAYABLES EN ESPECES, AU PORTEUR** » et avec ou sans le chiffre 500 dans les angles supérieurs.

Le billet « O.5 » dans Kolsky page 107, lui aussi à la jonction d'un changement de signature, interpelle. Il est référencé avec les signatures DIDELLOT, ROSEMAIN, CALVI. C'est pour cette raison que je l'ai mis dans la troisième variété mais il n'y a pas d'indication sur la mention « **PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR** ou **PAYABLES EN ESPECES, AU PORTEUR** » et avec ou sans le chiffre 500 dans les angles supérieurs.

Le billet « M.10/485 » collection J.C, appartient certainement à la troisième variété avec les signatures ARNAUD, ROSEMAIN, CALVY selon les informations fournies par J.C.



VERSO - Coll. J-Luc A

Il ne faut pas oublier de mentionner les épreuves et spécimen connus pour que cette recherche soit la plus exhaustive possible.

MAISON PALOMBO GENEVE VENTE DU 22 OCTOBRE 2016

L'épreuve du recto datée du 10 - 10 - 22 vendue par la MAISON PALOMBO, était prévue initialement pour un billet de 100 piastres non émis pour la Banque D'INDOCHINE. Le modèle de cette épreuve après modifications servira pour le recto des billets de 100 francs et 500 francs type 1927 pour la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la Réunion.



RECTO

ATELIER GASPERINI (SECONDE VENTE) HÔTEL DROUOT, 4 DÉCEMBRE 1982 : LOT 43

Epreuve uniface du recto, dimension environ 300 x 200 mm, pour les billets de 100 francs et 500 francs type 1927 pour la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la Réunion.



RECTO

C.G.B. : LIVE AUCTION BILLETS MAI 2017

Épreuve recto-verso, sur papier fiduciaire grandes marges, sans filigrane, collée sur page cartonnée à fenêtre. Sans signatures, avec numérotation 000.

Cette épreuve correspond à la première variété : **Sans le chiffre 500** dans les angles supérieurs et **PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR**



VERSO



RECTO

MARTINIQUE 500 FRANCS TYPE 1927

UNE COMBINAISON DE SIGNATURES INCONNUE

ARCHIVES L K C A

Épreuve recto-verso, sans signatures, avec numérotation 000.

Cette épreuve correspond à la première variété : **Sans le chiffre 500 dans les angles supérieurs et PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR**



CHRISTOPH GÄRTNER
VENTE DU 8 OCTOBRE 2019

Le spécimen qui a été vendu chez Christoph Gärtner correspond à la troisième variété : **Avec le chiffre 500 dans les angles supérieurs et PAYABLES EN ESPECES, A VUE, AU PORTEUR.**



RECTO



VERSO

Compte tenu de ce que je viens d'écrire et pour compléter cet article qui doit encore évoluer, je remercie les collectionneurs et les professionnels, qui pourront faire progresser nos connaissances pour ce billet, de me faire parvenir à cette adresse courriel jlaubert@wanadoo.fr un scan ou descriptif du billet non répertorié afin de l'inclure dans cette « banque de données » et de faire une mise à jour.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES :

- *Les billets des Dom – Tom* – Maurice Kolsky, 2006
- *Standard catalog of world paper money – pick* 11^e édition
- [Cgb.fr](http://cgb.fr)
- Christoph Gärtner
- Heritage world currency auction
- Karjacques – site internet
- L.K.C.A.
- Maison Palombo
- Numiscollection
- Numizon
- Spink
- G.B – J.C – M.D – M. BECUWE †
- Ebay
- Delcampe

Au cours de ma quête de documentation je n'ai pas toujours relevé la source du billet. Aussi je demande l'indulgence aux collectionneurs ou professionnels que je n'ai pas mentionnés dans cette étude et je remercie tous les contributeurs.

Jean-Luc AUBERT



DU PAPIER À LA MONNAIE HISTOIRE ET NUMISMATIQUE DU BILLET

JOURNÉE D'ÉTUDES
DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE NUMISMATIQUE
SAMEDI 10 OCTOBRE 2020,
MONNAIE DE PARIS



Organisation : Patrice Baubeau et Jérôme Jambu

APPEL À COMMUNICATION

La Société Française de Numismatique lance un appel à communication sur l'histoire et la numismatique de la monnaie de papier, celle-ci étant entendue au sens large comme comprenant tous les supports ligneux, textiles, plastiques, etc. Cet appel est ouvert à toutes les périodes historiques et à toutes les régions du monde. Un comité scientifique sélectionnera sept propositions parmi celles qui lui seront soumises. Les communications (20 minutes) et leur publication (20 000 signes) seront exclusivement en français. Les communications sélectionnées devront porter sur les aspects historiques et numismatiques de cet instrument monétaire fiduciaire, son insertion dans la culture matérielle, son analyse iconographique et ses sphères géographiques, sociales et économiques de circulation et d'usage. Les auteur.e.s peuvent notamment porter attention aux caractéristiques matérielles et esthétiques des supports monétaires étudiés, aux conditions matérielles et techniques de leur fabrication et de leur émission, à leur contexte de découverte et de conservation, à leur perception, aux relations d'échange et de concurrence avec d'autres objets monétiformes.

Les propositions sont à adresser par courriel aux deux organisateurs (patrice.baubeau@gmail.com et jerome.jambu@orange.fr) sous la forme d'un fichier joint en format texte, au plus tard le 30 juin 2020.

La proposition soumise devra comporter :

- le nom, le prénom et les coordonnées du/des auteur.e.s ;
- la position institutionnelle / la profession ;
- un texte d'intention d'environ une demi-page, indiquant également les sources envisagées et quelques références bibliographiques ;
- le cas échéant, les deux ou trois dernières publications du ou des auteur.e.s.

Les propositions respectant ces critères seront transmises pour examen à un comité scientifique de trois experts qui remettra ses conclusions pour le 31 juillet 2020.

Les auteur.e.s retenu.e.s devront remettre le résumé de leur communication avant le 18 septembre 2020 afin de réaliser une plaquette de présentation.

Les textes définitifs (20 000 signes) mis aux normes éditoriales du *Bulletin de la Société Française de Numismatique* et tenant compte des observations du comité scientifique et des échanges et débats lors de la journée du 10 octobre seront remis le 31 octobre 2020 au plus tard.

PS : En l'état actuel, la journée est maintenue au 10 octobre ; mais si elle ne pouvait se tenir à cette date du fait de circonstances indépendantes de notre volonté, elle serait bien sûr reportée.

Jérôme JAMBU

SUBSCRIBE NOW! THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,

"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.

Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.

More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

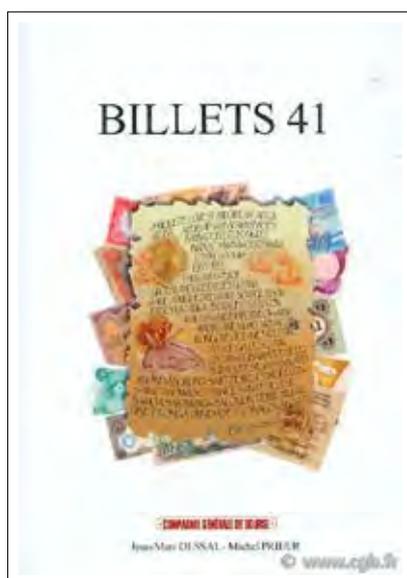
www.BanknoteBook.com

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON... 15 ANS APRÈS !

En 2005, paraissait notre catalogue à prix marqués *BILLETS 41*, avec près de mille billets du monde entier proposés à la vente.

En 2020, le confinement pousse nombre de collectionneurs à revoir leurs classeurs, à vérifier variantes, alphabets, signatures, à passer du temps sur notre site ou sur nos anciennes ventes.

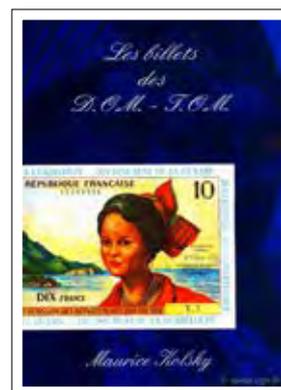
C'est ainsi que Philippe Besse a fait une découverte étonnante et l'a aimablement partagée...



Dans *BILLETS 41*, donc, nous proposons une jolie série de Saint-Pierre-et-Miquelon dont trois exemplaires du P.35 / K.627 : 100NF sur 5000F Schoelcher.



D'après le Docteur Kolsky (*Les billets des D.O.M.-T.O.M.*), il restait 406 billets de 5000 Francs non rentrés en banque au 31 décembre 1985, ce chiffre incluant les surchargés 100 Nouveaux Francs.



Ce billet est donc très rare et seuls huit exemplaires sont dans nos archives :

- H.71 n°686 (dans le livre du docteur Kolsky)
- A.8001 n°286 (dans le livre du docteur Kolsky)
- P8001 n°195 BILLETS 41
- R.8001 n°714 BILLETS 41
- M.8002 n°822 BILLETS 41
- N.8001 n°264 BILLETS 54
- V.8001 n°107 EBILLETS janvier 2018
- O.71 n°541 EBILLETS mai 2020



M. Besse a remarqué une particularité étrange sur le R.8001 n°714 : la surcharge Saint-Pierre-et-Miquelon censée être deux fois en noir au recto et au verso, n'est présente qu'au verso.

Fauté ou variante ? Compte tenu du peu de billets connus, difficile à savoir. En revanche l'heureux acquéreur de cet exemplaire découvre peut-être avec cet article qu'il a la chance d'avoir un billet unique !

Jean-Marc DESSAL

On rencontre parfois des billets annulés par perforation, généralement un trou de 8mm et deux demis dans les marges, placés verticalement à droite.

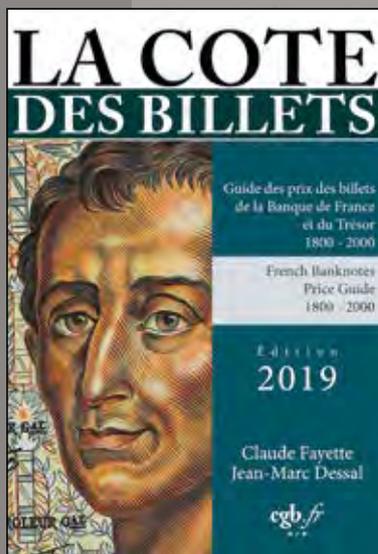
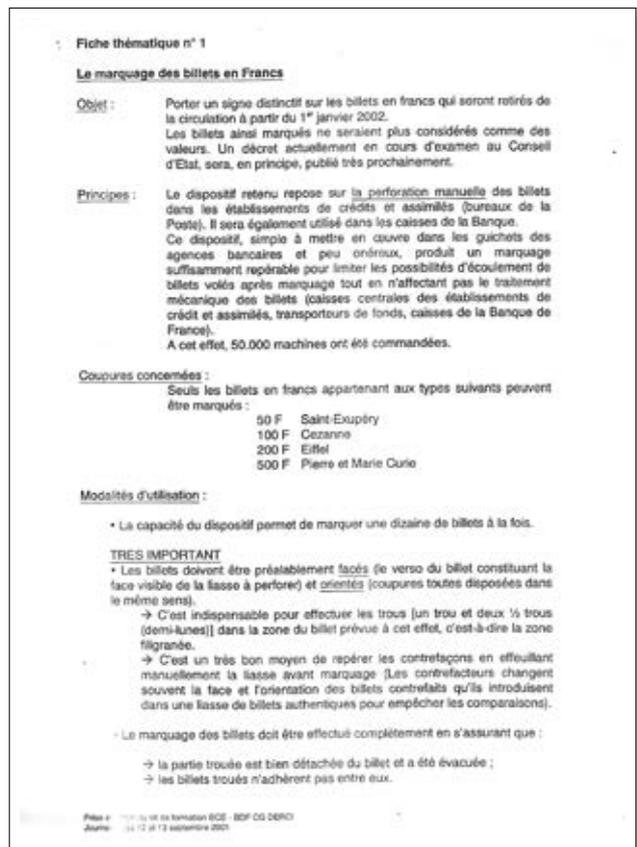
Ce n'est pas par hasard...

Jacques Dutang m'a aimablement adressé des documents destinés à organiser ces annulations. Voici donc la « Fiche thématique » de la Banque de France de 2001 et la notice d'utilisation, ainsi que quelques exemplaires de sa collection.

Un thème de collection supplémentaire ! Attention tout de même à ne pas surpayer ces billets. La perforation est simple à reproduire, le prix ne peut être que légèrement différent du prix normal.



Jean-Marc DESSAL



CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

19,90€
réf. lc2019

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

EXPÉRIENCE:

Les experts de la NGC sont des professionnels hautement qualifiés et expérimentés, auteurs réguliers des dernières recherches en numismatique. Une même pièce est examinée par plusieurs experts professionnels, ce qui garantit la précision et la cohérence du classement.

DIAGNOSTICS:

Les experts consultent notre base de données contenant des millions d'images de pièces de monnaie authentiques et contrefaites, y compris des images de diagnostics très détaillés.

RÉFÉRENCES:

Notre bibliothèque de recherche complète fournit aux experts de la NGC les ressources les plus pertinentes. Ils consultent également des experts du monde entier.

TECHNOLOGIE:

La spectrométrie de fluorescence X ainsi que des évaluations gravimétriques et microscopiques, permettent de déterminer la composition de la surface et les techniques de frappe.



Les éléments du classement expert des monnaies

Chaque classement par grade effectué par la NGC repose sur un procédé précis et éprouvé. Grâce à notre expertise de pointe, plus de 43 millions de pièces, dont certaines parmi les plus extraordinaires du monde, ont été confiées à la NGC.

Pour en savoir plus NGCcoin.fr



